

ab l'aurore boréale

LE JOURNAL FRANCOPHONE DU YUKON

LE JEUDI 20 DÉCEMBRE 2018 | VOLUME 35 | NUMÉRO 24



La chorale de Rue de Noël est de retour. Les courageux chanteurs et chanteuses ont animé la rue Main de 11 h 30 à 13 h 30, le 15 décembre dernier, une des journées les plus froides de cet hiver. La chorale chante pour collecter des fonds pour la Banque alimentaire. Vous pourrez les écouter de nouveau au même endroit le 22 décembre prochain.

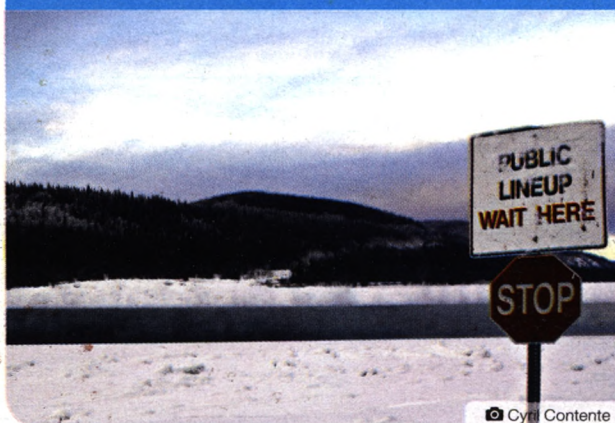
PAGE 2



École secondaire : un pas de plus vers la construction

Maryne Dumaine

PAGE 6



Dawson : le pont de la colère

Cyril Contente

À DÉCOUVRIR

Hommage à Paul Beurdouche	7
Barrage d'Aishihik : Tensions	5
Fêtes et consommation	9
Yves Lafond : Plume du Nord	10
Whitehorse se pare de lumières	11
Danse sociale à Whitehorse	13
La YQ accueille M. Bourdache	15

École secondaire : un pas de plus vers la construction

Une entreprise de Whitehorse, Ketz Construction, s'est vu attribuer cette semaine le contrat pour la construction du futur centre scolaire communautaire francophone.

Maryne Dumaine

Première pelletée prévue pour avril 2019

Elle devait ouvrir en 2019, mais les choses avaient pris du retard.

C'est officiel à présent, la première pelletée en vue de la construction de la future école secondaire est prévue pour le printemps prochain. «La saison de construction est courte au Yukon, on souhaite donc commencer dès le printemps» assure Jean-Sébastien Blais, président de la commission scolaire francophone du Yukon, commissaire depuis plus de six ans. «Ce qui laisse quand même assez de temps à Ketz Construction pour se préparer. Nous ne prévoyons pas de retard pour le début de la construction.»

Les travaux devraient se terminer pour l'année scolaire 2020-2021. «Avant les fêtes, idéalement» ajoute le commissaire.

Un projet soutenu par le Yukon et par Ottawa

Pour le président de la CSFY, la reconnaissance est de rigueur : «La Commission scolaire francophone du Yukon se félicite d'avoir travaillé de près avec le gouvernement du Yukon sur ce projet ambitieux. En plus d'abriter l'école, le centre communautaire francophone sera un lieu de rassemblement et d'échange pour la collectivité dans son ensemble. La pérennité d'une langue et d'une culture passe, entre autres choses, par les institutions qui leur sont dédiées. Au gouvernement territorial et au gouvernement fédéral, nous exprimons notre reconnaissance pour leur

soutien financier.»

«Il s'agit d'un projet de construction d'envergure et nous sommes ravis que le contrat ait été attribué à une entreprise yukonnaise. Le nouveau processus d'approvisionnement (...) permet de s'assurer que la dimension nordique et la participation des Premières nations sont des facteurs pris en considération lors de la passation des marchés. Cette démarche donne davantage de perspectives commerciales aux entreprises locales et permet qu'une plus grande partie des fonds publics reste dans le territoire» a mentionné Richard Mostyn, ministre de la Voirie et des Travaux publics. La ministre du Tourisme, des Langues officielles et de la Francophonie, Mélanie Joly a quand à elle déclaré que «Le cœur de nos communautés francophones en situation minoritaire réside avec nos enfants et leur éducation. Plus que jamais, il faut s'assurer que les communautés francophones reçoivent les services auxquels elles ont droit.» Un discours encourageant dans le contexte actuel où la francophonie ne reçoit pas toujours l'appui des gouvernements provinciaux.

Des coûts supérieurs, mais une école moins grande que prévu

La valeur du contrat de construction (29 357 080 \$) est supérieure à ce que le gouvernement avait estimé. Cette hausse serait due à l'augmentation du prix des matériaux de construction, de la pénurie de main-d'œuvre dans ce secteur d'activités et de la vigueur du marché de la construction. Ce contrat de conception-construc-

tion n'est qu'un volet de l'ensemble du projet, qui prévoit également un poste de dépense pour les imprévus, la gestion de projet et les frais connexes.

La capacité de l'école, cependant, a été revue à la baisse. Elle devrait pouvoir accueillir jusqu'à 150 élèves de la 7^e à la 12^e année, 50 places de moins que prévu, puisque le projet prévoyait initialement 200 élèves.

Il faut savoir que l'école

Émilie-Tremblay avait initialement été construite pour 200 élèves. Elle ne comptait que 96 élèves l'année de son ouverture et compte désormais plus de 300 élèves.

Pas encore de nom pour l'école

Il reste encore à savoir quel sera le nom de ce nouveau centre scolaire communautaire. «Nous avons fait une recommandation auprès

du gouvernement du Yukon», annonce le président. «Mais nous ne pouvons pas le dévoiler tant que nous n'avons pas eu l'approbation.» On se souviendra que la CSFY avait lancé l'an dernier un concours de suggestions de noms auprès de la communauté. Il s'agirait apparemment du nom d'une personne décédée qui aurait marqué la francophonie au Yukon. Nous n'en saurons pas plus pour le moment.



Jean-Sébastien Blais, président de la CSFY.



AIR NORTH
Yukon's Airline

Épargnez 20%
sur tous les itinéraires
Voyagez entre le 8 janvier et le 5 juin 2019

Se termine à 23 h 59 (HP), le jeudi 27 décembre 2018



flyairnorth.com
1 800 661-0407 ou appelez votre agent de voyages

L'aurore boréale vous souhaite un joyeux temps des fêtes



Temps des fêtes et influence : n'oubliez pas la prudence.

L'aurore boréale

302, rue Strickland, Whitehorse (Yukon) Y1A 2K1
867 668-2663 | Télécopieur : 867 667-2932
aurorboreale.ca

ABONNEMENT

26,25 \$	Par chèque	Visa/Master Card
par année format papier ou PDF.	L'Aurore boréale 302, rue Strickland, Whitehorse, Yukon, Y1A 2K1	867 668-2663, poste 500
*125 \$ à l'étranger pour la version papier		

Le journal est publié toutes les deux semaines, sauf en juillet, mois de relâche. Son tirage est de 2000 exemplaires et sa circulation se chiffre à 1950 exemplaires.

Les textes publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

L'Aurore boréale est membre de l'Association de la presse francophone (APF) et est représenté par l'agence publicitaire Lignes Agates : 1-866-411-7486

L'Aurore boréale est sociétaire de l'organisme de charité Donatien-Frémont qui encourage les jeunes à étudier en français dans le domaine des communications.

Le journal est publié par l'Association franco-yukonnaise, située à Whitehorse, au Yukon.

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.

L'ÉQUIPE



Maryne Dumaine
Direction et rédaction
867 668-2663, poste 510
dir@aurorboreale.ca



Nelly Guidici
Coordination de la publicité et de la distribution par intérim
867 668-2663, poste 520
pub@aurorboreale.ca



Guillaume Riocreux
Distribution et infographie par intérim
867 668-2663, poste 520
design@aurorboreale.ca

Correspondants :

Véronique Bourgeois, Cyril Contente, Marie-Hélène Comeau, Nelly Guidici, Sandra St-Laurent, Stéphanie Chevalier, Kelly Tabuteau et Émylie Thibeault-Maloney

Révision des textes et correction d'épreuves :

Maryne Dumaine, Cécile Girard

Dessinateur :

Vincent Ménard

ÉDITORIAL

Naissance

Maryne Dumaine

Cette année plus que d'autres, le symbole de la naissance accompagne beaucoup ma vision du temps des fêtes. Je n'avais jamais vraiment pris le temps de le voir ainsi (ou plus exactement je crois que je ne l'avais jamais ressenti ainsi.) Le temps des fêtes, c'est le solstice, le renouveau. La lumière, qui apporte dans sa hotte l'espoir que la noirceur va diminuer... Le temps des fêtes, c'est évidemment Noël : la naissance, dans les croyances spirituelles. C'est aussi l'avènement prochain d'une toute nouvelle année. 2019. Toute neuve. Certains diront « déjà », d'autres « enfin ». Mais au moment où j'écris ces quelques lignes, il me semble que cette symbolique va au-delà du simple rappel du temps qui passe.

L'année 2018 se termine, sur bien des points, de façon douloureuse. Tel un accouchement difficile, 2018 a apporté son nombre de défis. Et malgré tout, nous sommes là. Toi qui me lis, tu es là. Réel, tangible, tu es là et tu lis cet article. Tu fais le choix de prendre quelques minutes pour lire le journal franco-yukonnais qui vient de sortir.

Chaque édition de l'Aurore boréale est pour moi, maternelle que je suis, comme un petit enfantement. Mon plaisir, chaque

jeudi de parution, est d'arriver dans nos bureaux, le plus tôt possible, pour ouvrir les pages du journal que nous venons de recevoir. Pourquoi? Car à ce moment précis, je ressens à la fois de la joie, de l'espoir, du bonheur et de l'excitation à ne plus savoir comment l'exprimer, mais surtout, parce qu'à cet instant précis, je suis dans le moment présent. Je vis. Je suis consciente de mes émotions. Les tourments qui précèdent une naissance sont apaisés lorsque l'on tient le bébé dans le creux de notre bras.

Être témoin d'une naissance, c'est être présent. Nous sommes là. Notre esprit est là, conscient ; présentez-moi quelqu'un qui aurait pensé à sa liste d'épicerie quelques minutes après avoir accouché! Rien n'est meilleur à mes yeux que ce moment, cet instant dans lequel nous vivons dans l'instant présent. La vie.

Fierté, gratitude, bonheur, accomplissements, aventures, paix. Je vous souhaite tout cela pour l'année à venir, oui. Mais plus concrètement, je vous souhaite un trésor bien plus grand : je vous souhaite d'apprécier la naissance de chaque nouvelle journée, de chaque nouvelle minute. Je vous souhaite le trésor de l'instant présent tout au long des 365 jours de cette toute nouvelle année. ■



L'aurore boréale
LE JOURNAL FRANCOPHONE DU YUKON

Une idée,
une photo à partager,
un bébé à présenter?

N'hésitez pas! Écrivez-nous :
dir@aurorboreale.ca

Les bureaux de l'Aurore boréale seront fermés
du 22 décembre au 2 janvier inclusivement.
Joyeux temps des fêtes!

Nous vous donnons rendez-vous le 24 janvier prochain.

Tensions autour du barrage de la rivière Aishihik

La majeure partie de l'électricité du territoire est produite par le barrage hydroélectrique du fleuve Yukon. Cependant, en hiver, c'est le barrage de la rivière Aishihik situé à 70 kilomètres à vol d'oiseau au nord-est du village de Haines Junction qui prend le relais en fournissant entre 40 % et 50 % de la demande d'électricité.



Des couches de glace et de sédiments d'une profondeur de plus de deux mètres sur la rivière Aishihik, en aval de l'installation hydroélectrique, créent des conditions infranchissables pour les personnes et les animaux.

Nelly Guidici

Construit entre 1972 et 1975 par la Commission d'énergie du Nord canadien pour répondre à la demande d'électricité de la mine de Faro, le projet n'a pourtant pas fait l'objet d'une étude d'impact sur la population autochtone à cette époque. Dans les années 1960, les familles vivant dans le village de Ashèyi (aujourd'hui Aishihik) au nord du lac du même nom furent relocalisées à Haines Junction. Entre 1995 et 2002, une licence d'exploitation expirant fin 2019 fut émise par l'Office des eaux du Yukon (Yukon Water Board) et délivrée à la Société d'énergie du Yukon. Il y a deux ans, les Premières Nations de Champagne & Aishihik et la Société d'énergie du Yukon sont entrées dans un Protocole d'Accord afin de surmonter les difficultés passées et trouver un

terrain d'entente dans le mode de fonctionnement du barrage.

Désaccords et rupture de la communication

En septembre 2018, alors que les deux parties s'étaient entendues sur le fait que les opérations futures de la centrale devaient permettre une protection de l'environnement direct, plusieurs points de désaccord ont émergé notamment en ce qui a trait à la faune et à la flore du lac Aishihik.

Les Premières Nations de Champagne et Aishihik attestent, contrairement aux dires de la Société d'énergie du Yukon, que l'environnement n'est pas sain : «Le lac n'est pas en bonne santé et il y a des impacts environnementaux clairement visibles. Le fait qu'il n'y ait plus d'eau ni de poissons dans des zones où il

y en avait auparavant est réel » pense Rose Kushniruk, chef adjointe au sein des Premières Nations, «notre savoir traditionnel autochtone fait partie intégrante de l'évaluation des impacts de la centrale hydroélectrique d'Aishihik. L'intégration des connaissances traditionnelles autochtones est désormais un lieu commun dans le développement du projet. À notre avis, le savoir traditionnel est un élément essentiel de la science et les personnes qui connaissent le mieux le lac au sein de notre Première Nation ne le considèrent pas comme étant sain.»

Janet Patterson, gestionnaire de la communication au sein de la Société d'énergie du Yukon, estime pour sa part que le savoir traditionnel autochtone est très important. C'est pourquoi la Société a financé des études de terrain dont le rapport final n'a pour l'heure

jamais été transmis : «il aurait dû être rendu il y a un an et nous ne l'avons toujours pas vu, c'est très décevant, car nous n'avons donc pas pu l'inclure dans la Loi sur l'évaluation environnementale et socioéconomique au Yukon (aussi appelé Yukon Environmental and Socio-economic Assessment Act (YESAA).» En effet, se retrouvant dans une impasse, la Société d'énergie du Yukon a décidé de passer à l'étape suivante du processus en faisant une proposition au YESAB [Commission d'évaluation environnementale et socioéconomique du Yukon] alors même qu'aucun consensus n'a été trouvé avec les Premières Nations concernées.

L'option d'une prolongation de temps pour sortir de l'impasse

La raison principale avancée par la Société d'énergie du Yukon est que sa licence actuelle de fonctionnement du barrage se termine à la fin de l'année 2019 et que le temps restant n'est pas suffisant pour discuter davantage avec les Premières Nations. De son côté, M^{me} Kushniruk avance que des extensions de licence sur une courte période peuvent être faites. Cette situation s'est déjà présentée pour les opérations de fonctionnement du barrage du lac Fish : «Il y a de la flexibilité dans les extensions de licences dans le but d'accommoder les besoins d'une planification complète avant qu'une licence sur le long terme soit délivrée.» Cependant, selon M^{me} Patterson, la Société d'énergie du Yukon ne considère pas cette option à court terme : «Obtenir une licence d'extension n'est pas une tâche simple. Avant même que nous puissions faire une demande à l'Office des eaux du Yukon, nous devons passer par la procédure auprès du YESAA. Nous pourrions envisager une extension lorsque nous aurons progressé dans le processus, mais à l'heure actuelle une demande d'extension ne fait pas partie de nos plans.»

Le respect mutuel au cœur des discussions

Alors que les Premières Nations de Champagne & Aishihik souhaitent trouver une solution qui permette à la faune et à la flore du lac de retrouver un niveau satisfaisant de «santé», la Société d'énergie du Yukon qui se dit disposée à reprendre les discussions, n'accepte pas le fait que les citoyens directement concernés par le projet souhaitent voir le lac revenir au niveau qu'il avait avant l'installation du barrage. M^{me} Kushniruk tempère ses propos et précise : «Certaines des options que nous considérons comme acceptables engendreraient une réduction de moins de 3 % de la capacité de production. Yukon Energy ne perdra pas sa capacité de production.»

La chef adjointe estime que la réaction de la Société d'énergie du Yukon a été irrespectueuse, mais espère malgré tout reprendre les négociations sous le signe de la bonne foi et du respect : «Il faut que la relation de travail entre nous soit respectueuse, mutuellement acceptable et basée sur le Protocole d'Accord» conclut-elle.

Le gouvernement et les Premières Nations du Yukon rencontrent les ministres fédéraux

Les membres de la délégation yukonnaise, composée du Premier Ministre, de deux Ministres, du grand chef du Conseil des Premières Nations du Yukon (CPNY) et de plusieurs autres chefs autochtones, se sont entretenus avec des ministres fédéraux pour faire avancer, de façon concertée, des dossiers importants pour

la population yukonnaise. Ces rencontres ont permis de présenter au gouvernement fédéral des solutions adaptées aux réalités yukonnaises et de solliciter son appui et sa collaboration à l'égard de nos dossiers prioritaires.

«Faire front commun en présence de nos homologues fédéraux donne à voir l'esprit de

collaboration qui règne au Yukon. Cette approche concertée envoie un message clair aux ministres fédéraux concernant les questions d'intérêt pour les Premières Nations du territoire» a déclaré M. Peter Johnston, grand chef du Conseil des Premières Nations du Yukon

Les principaux sujets abordés au cours de ces rencontres étaient

le logement, l'aménagement foncier, l'Université du Yukon, les langues autochtones, la remise de dette et les modalités de remboursement des prêts contractés pour participer à la négociation de traités.

Communiqué de presse du gouvernement du Yukon.

La Première Nation Kwanlin Dün peut désormais louer les terres traditionnelles

Il est maintenant possible pour des particuliers ou des entreprises d'acheter un bail sur certaines terres traditionnelles des Premières Nations du Yukon.

Maryne Dumaine

Un certificat qui marque l'Histoire

La Première Nation de Kwanlin Dün a reçu le premier certificat de titre de propriété pour les terres visées par le règlement de catégorie A du Bureau des titres fonciers du Yukon.

Jusque maintenant, les terrains des Premières Nations ne pouvaient être ni vendus ni loués. Mais il est désormais possible pour des particuliers ou des entreprises d'acheter un bail sur une terre visée

par le règlement et de l'enregistrer au Bureau des titres de biens-fonds du Yukon. Les baux peuvent être achetés et vendus et les acheteurs admissibles peuvent prétendre à des hypothèques et à d'autres options de financement.

Avoir un bail sur les terres visées par le règlement permet d'avoir la possession exclusive de ces terres, mais uniquement pendant la durée du bail, puisque la Première Nation reste tout de même propriétaire des terres. Des structures juridiques et financières ont été mises en place pour permettre les baux à long terme (jusqu'à 125 ans) pouvant être enregistrés

au Bureau des titres de biens-fonds. Lorsqu'un bail prend fin, les droits, les intérêts et le titre des autochtones reprennent la priorité.

Préparation d'un plan de gestion

Lorsque la Première Nation Kwanlin Dün commencera à exploiter le potentiel de son accord définitif et à aménager des terres visées par le règlement, elle devra se conformer à quelques principes. Notamment pour être en accord avec des principes de Vision des terres du territoire traditionnel de la Première Nation Kwanlin Dün (fait en 2017) ainsi que le plan d'aménagement des terres de la Première Nation des Kwanlin Dün (qui prendra fin en 2019).

La Première Nation Kwanlin Dün est le plus grand propriétaire foncier privé de la ville de Whitehorse. L'aménagement responsable des terrains - com-

merciaux et résidentiels - pourrait être l'une des clés de la durabilité économique à long terme des Premières Nations.

Un effort de concertation

« Nous sommes heureux d'annoncer que ceux qui choisissent de vivre et de travailler sur notre territoire traditionnel auront bientôt plus de choix quant au lieu où ils construiront leur maison ou leur entreprise » a annoncé le Chef Doris Bill. Le premier ministre Sandy Silver a quant à lui déclaré qu'il s'agissait d'un pas historique vers une plus grande autodétermination économique de la Première Nation Kwanlin Dün. « Nous continuerons de collaborer avec les Premières Nations du Yukon » a-t-il ajouté. Cet hiver, les citoyens de la Première Nation Kwanlin Dün seront consultés au sujet d'un projet de plan des terres communautaires, qui guidera

la planification et l'utilisation des terres visées par le règlement de la PNKD dans la ville de Whitehorse.

Les cartes des terres visées par le règlement et des territoires traditionnels de la Première Nation Kwanlin Dün sont disponibles à l'adresse suivante: bit.ly/2raLDwV



Le pourcentage des terrains Kwanlin Dün dans les limites de la ville de Whitehorse est de 5,69%.

Le tourisme autochtone soutenu par le gouvernement du Yukon

Le gouvernement du Yukon, l'Association touristique autochtone du Canada (ATAC) et la Yukon First Nations and Tourism Association (YFNCT) ont signé le 12 décembre dernier un protocole d'entente (PE) lors de la Advancing Indigenous Tourism Conference à Carcross.

Le PE jette les bases d'un partenariat entre ces organismes, qui œuvrent tous en vue d'un objectif commun : créer les conditions pour augmenter le tourisme autochtone de sorte à accroître ainsi les retombées économiques et améliorer le bien-être général des communautés et des entrepreneurs autochtones du Yukon.

« Pour les Premières nations du Yukon, le tourisme autochtone représente une occasion inouïe d'accélérer leur développement économique, tout en partageant et en célébrant leur patrimoine d'une manière constructive et authentique » a déclaré la ministre du Tourisme et de la Culture, M^{me} Jeanie Dendys.

Le PE s'articule en six

priorités stratégiques : faire du Yukon une destination de choix pour le tourisme autochtone, soutenir le développement d'expériences autochtones durables, commercialisables et exportables, accroître la sensibilisation aux expériences touristiques autochtones au Yukon, maintenir et mettre à l'honneur les cultures et les communautés authentiques du Yukon, soutenir et faciliter la participation des communautés des Premières Nations du Yukon au développement du tourisme autochtone et harmoniser les stratégies des parties pour mobiliser des fonds et exploiter au maximum les possibilités.

Communiqué de presse du gouvernement du Yukon.



Pêches et Océans
Canada

Fisheries and Oceans
Canada

Avis relatif à la possibilité de nomination: Sous-comité du saumon du Yukon

Le gouvernement du Canada est à la recherche de personnes intéressées à siéger au conseil du Sous-comité du saumon du Yukon, un organisme consultatif public qui fournit des conseils au ministre des Pêches et des Océans et aux Premières Nations du Yukon sur toutes les questions liées au saumon et à son habitat.

Pour obtenir de plus amples renseignements et des instructions sur la façon de présenter une demande, les candidats éventuels sont invités à visiter le site :

<http://www.pac.dfo-mpo.gc.ca/yukon/index-fra.html>

Remarque : Le gouvernement du Canada tiendra compte du bilinguisme et de la diversité dans l'évaluation des candidats aux fins de nomination. Nous encourageons les candidats à indiquer leurs compétences dans l'une ou l'autre des langues officielles du Canada. Nous encourageons les femmes, les Autochtones, les personnes handicapées et les membres de minorités visibles à présenter leur candidature.

Les demandes doivent être soumises au plus tard le lundi 31 décembre 2018.

Coordonnées: Pêches et Océans Canada
appointments-nominations@dfo-mpo.gc.ca

Canada

Le pont de la colère

En cette fin d'année, les débats animés ne manqueront pas pour les repas de fêtes. À Dawson, le pont de glace marquera probablement plus d'un dîner tant le sujet divise la population.

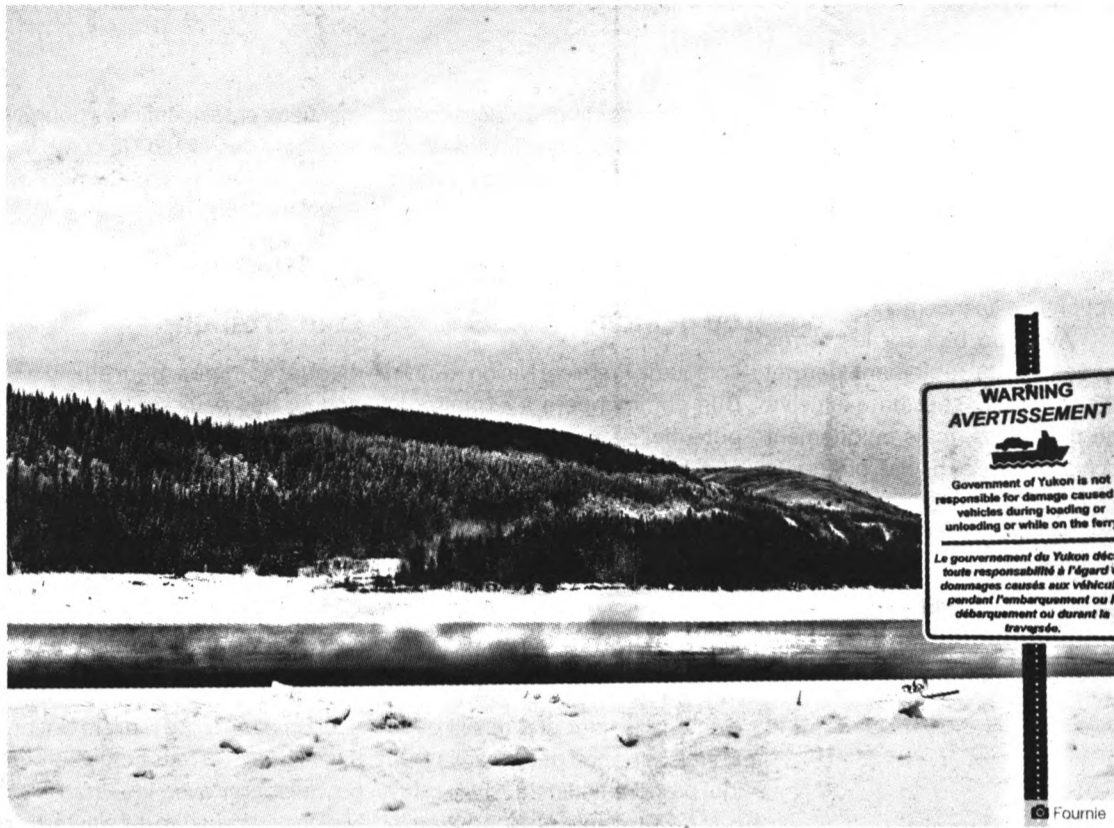
Cyril Contente

Ce pont de glace se forme pendant deux à trois mois. L'accumulation de glace sur le fleuve Yukon à la hauteur de la ville de Dawson permet de créer une voie de communication entre Dawson et Dawson Ouest. Cependant, depuis quelques années, la glace manque et il n'est plus possible de former un pont de glace pour le transport routier.

La disparition progressive d'un pont de glace naturel

Le pont de glace permet aux deux rives de communiquer depuis les années 60. Le gouvernement du Yukon administre directement Dawson Ouest. Cette passerelle lui permet d'assurer le service public dans la ville et d'acheminer le matériel nécessaire pour ouvrir la mythique route Top of the World avant le dégel. Depuis 2016, le pont ne se forme plus correctement et les habitants de Dawson Ouest ne peuvent plus gagner l'autre rive en voiture pour accéder aux services et aux commerces de la ville de Dawson.

Pour ne pas être privés d'un accès à Dawson, plusieurs habitants de Dawson Ouest ont fait appel au gouvernement de la province pour assurer la construction d'un



Depuis les années 60, le pont de glace permet aux deux rives de communiquer. Toutefois, au cours des dernières années, la glace s'installe de plus en plus tard.

pont de glace artificiel. Ce dernier a alors entrepris une campagne de consultation à Dawson. Ces réunions ont débouché sur une première tentative pour solidifier le pont. L'hiver dernier, une première tentative pour solidifier le pont a été expérimentée. Un pulvérisateur d'eau avait été utilisé pour créer un bloc de glace assez solide pour

que des véhicules l'empruntent. La météo peu clémente avait fait échouer cette tentative coûteuse (le montant pour la collectivité s'élevait à plus de 200 000 dollars). Ce gaspillage financier avait été dénoncé par les habitants des deux rives. Ainsi, un débat est né, d'un côté certains habitants de Dawson Ouest exigent de garder un accès à Dawson, et de l'autre côté, les habitants de Dawson ne comprennent pas pourquoi le gouvernement s'échine à développer de coûteux projets pour maintenir le pont de glace. Pour ces derniers, les habitants de Dawson Ouest ont choisi de vivre

dans une localité isolée.

Le désir d'isolement comme point le plus crucial

Les avis divergent même au sein de la communauté de Dawson Ouest.

Ainsi, pour Marie-Claude Dufresne, le pont de glace n'est pas une question centrale. Propriétaire d'une ferme à Dawson Ouest Sunnydale depuis deux ans, elle ne se sent pas solidaire des habitants qui militent pour le pont de glace. Cette Québécoise d'origine n'organise pas son quotidien autour

du pont. Elle appuie son propos par un exemple «Aujourd'hui j'ai décidé de venir en ville, car je dois venir chercher de la paille pour mes animaux, s'il y avait eu trop d'eau sur le pont de glace j'aurais fait demi-tour. J'aurais juste attendu une autre semaine». Marie Claude a voulu affirmer ces différences de point de vue avec certains de ses voisins en publiant un message sur la page Facebook d'un groupe de citoyens de Dawson. Son message a été commenté de nombreuses fois, avec les pros et anti pont de glace. Cet épisode montre à quel point le sujet est sur toutes les lèvres.

L'isolement de la ville contraint les habitants à s'équiper pour être autonomes, ainsi l'eau et l'électricité dépendent de l'investissement privé. Pour Marie-Claude, cette vie rustique est choisie et les contraintes doivent être assumées. Pour elle, si «vivre à Dawson Ouest reste physiquement plus demandant», elle ne regrette pas.

La scolarité des enfants est aussi perturbée par le manque d'un pont de glace officiel. Ainsi, certains enfants suivent une scolarité à domicile. C'est le cas pour le fils de Marie-Claude, mais aussi pour la fille de Wylie Coy Ote. Cet ex habitant de Sunnydale, à quelques kilomètres de Dawson Ouest, avait préféré faire suivre des cours à domicile à sa fille.

L'investissement de temps pour traverser le pont et un mode de vie «plus authentique» ont fini par convaincre ces parents de garder leurs enfants à domicile pour leur scolarité.

Un défi sécuritaire

Pour Willy, l'inefficacité des projets gouvernementaux s'accompagne d'un phénomène plus dangereux, celui des ponts non sécurisés. En effet, certains habitants vont jusqu'à créer leur propre pont au mépris de la réglementation yukonnaise. Ainsi, ces ponts non sécuritaires mettent en danger les habitants de Dawson Ouest qui souhaitent rejoindre l'autre rive.

Le gouvernement du Yukon a engagé un nouveau prestataire pour installer un arbre de glace, cette structure flottante est conçue pour capter la glace accumulée. Les travaux commencent le 15 décembre 2018 et la dépense avoisine les 200 000 dollars. Espérons que le pont de glace se forme à nouveau pour qu'ainsi la quiétude se rétablisse de nouveau entre les deux rives.

La saison des ours n'est pas terminée, alors faites preuve de vigilance lors de vos activités à l'extérieur.

Dans la nature, que vous alliez chercher un sapin de Noël, chasser ou skier, les trois règles d'or en matière de sécurité sont la vigilance, la préparation et la prudence. Même en hiver, le vaporisateur anti-ours demeure un bon outil de dissuasion – dès lors qu'il est gardé au chaud. En cas de gel, sa fiabilité n'est plus assurée.

Les chasseurs doivent redoubler de prudence et de vigilance sur les lieux d'abattage de bison ou sur le chemin du retour, après une chasse fructueuse. Ils doivent s'assurer de conserver l'animal mort dans un endroit sûr et d'éliminer convenablement les parties non comestibles sans délai. Il est recommandé de nettoyer à l'eau de Javel le lieu de conservation ou de dépeçage de l'animal.

Les ours ont facilement accès à toute nourriture placée dans un congélateur extérieur mal verrouillé. Ils peuvent aussi pénétrer dans un bâtiment s'ils y détectent une odeur de viande de gibier. Pour votre sécurité, ne laissez rien qui puisse attirer un ours dans votre demeure : gardez sous clé les ordures et le compost, nettoyez votre barbecue et n'installez pas tout de suite vos mangeoires à oiseaux.

Pour des conseils pratiques sur la sécurité des personnes et des biens au pays des ours : www.env.gov.yk.ca/fr/environnement-you/bearsafety.php

Opposition au renouvellement de licences autorisant la vente de boissons alcoolisées

Toute personne qui désire s'opposer au renouvellement d'une licence autorisant la vente de boissons alcoolisées doit le faire par écrit au plus tard le 1^{er} janvier 2019.

Les avis d'opposition, accompagnés des raisons à l'appui, doivent être adressés à :

Président
Société des alcools du Yukon
9031 Quartz Road, Whitehorse (Yukon) Y1A 4P9

Une copie de l'avis d'opposition doit aussi être remise au titulaire de la licence, soit en personne, soit par courrier recommandé.

Le présent avis est publié conformément au paragraphe 35(3) de la Loi sur les boissons alcoolisées.

Yukon

Hommage à Paul Beurdouche

« C'est avec tristesse que j'ai appris le décès de Paul Beurdouche, mon « grand-père » yukonnais. »

Stéphanie Chevalier

Bien qu'ayant quitté le Yukon il y a quelques années, j'ai eu le plaisir de garder le contact avec lui, recevant des nouvelles jusqu'il y a deux mois. Paul était un personnage haut en couleur, qui, je le sais bien, ne faisait pas l'unanimité, car il avait des opinions très tranchées sur bien des sujets et ne se gênait pas pour le faire savoir. Je l'ai connu à travers mon emploi à l'AFY, il y a 10 ans. Avec ses grandes moustaches blanches, sa bonne bedaine et son côté bougon, il m'a tout de suite rappelé mon propre grand-père, si bien qu'au lieu d'être refroidie par son franc-parler, je me suis prise d'affection pour lui et de là est née notre amitié.

Au fil des années qui ont suivi, j'ai appris à le connaître et à l'apprécier tel qu'il était. J'aimais lui rendre visite à Carcross, dans sa petite cabane entre les lacs Bennett et Nares. Chef cuisinier de profession, il mijotait de bons plats français avec lesquels nous nous régaliions. Il commençait toujours par se plaindre de tout ce qui allait mal dans le monde — et il adorait commenter les nouvelles du monde entier! — puis commençait à plonger dans ses souvenirs. J'aimais l'écouter raconter ses premières années au Yukon, à Watson Lake dans les années 70, la vie festive qu'il y menait; ses contrats de par le monde comme cuisinier, que ce soit sur les plateformes pétrolières au large des côtes africaines ou encore dans les grands hôtels des Rocheuses. Il aurait eu de quoi remplir plus d'un livre avec ses pérégrinations. Tous deux amoureux de la bonne nourriture, nous pouvions parler de recettes pendant des heures.

Il y a quelques années il est venu s'installer dans un appartement au centre-ville de Whitehorse, sa santé ne lui permettant plus de gérer la vie en cabane. Il habitait en face de mon travail, si bien qu'il



Stéphanie Chevalier était invitée à déjeuner chez M. Beurdouche, à Carcross.

m'y apportait des petits gâteaux, et vérifiait par la même occasion si on m'y traitait bien; sa bienveillance parfois maladroite me touchait.

Ces derniers temps, nos échanges courriels avaient remplacé nos tête-à-tête, mêlant nouvelles du Yukon, de France, et une curiosité qu'il avait développée pour l'Amérique du Sud depuis que je vivais au Chili. Sa grande curiosité d'esprit fut présente jusqu'au bout. Il suivait des

cours d'informatique et avait bien sympathisé avec sa formatrice, Coralie; il se renseignait sur une grande variété de sujets, et pensait toujours à des solutions pour régler les problèmes du monde, bien qu'il

ne fût pas forcément en position de les mettre en œuvre.

Je sentais à travers ses messages qu'il était assez paisible ces derniers mois, j'aimais à penser que c'est ainsi qu'il est parti, en

paix, après une vie pas toujours simple, mais certainement bien remplie. Merci pour votre amitié Paul, elle m'a nourrie tout au long de cette dernière décennie et j'en garderai un tendre souvenir. ■

L'Association franco-yukonnaise aimerait transmettre ses sincères condoléances à tous les membres de la famille de M. Paul Beurdouche, particulièrement à sa mère, Paule, à Michel, son frère et sa conjointe, Martine, à son beau-frère René et à l'ensemble de ses neveux et nièces, Fanny, Florence, Oriane, Pascal, Stéphane et Yann.

Paul était un esprit libre qui privilégiait son indépendance; un talentueux cuisinier, ses confections se retrouvaient souvent, comme par magie, sur les bureaux des gens qu'il appréciait; c'était un grand voyageur qui adorait le Grand Nord et la beauté du Yukon et un homme engagé dans les mouvements pour améliorer les services offerts aux aînés et à la communauté dans son ensemble.

Il est décédé le jeudi 29 novembre 2018, à l'âge de 77 ans.

Yukon

RÔLE D'ÉVALUATION FONCIÈRE

Carmacks • Dawson • Faro • Haines Junction • Mayo • Teslin • Watson Lake • Whitehorse

SACHEZ que les rôles révisés d'évaluation foncière des villages de Carmacks, de Haines Junction, de Teslin et de Mayo, ainsi que des villes de Dawson, de Faro, de Watson Lake et de Whitehorse, ont été déposés au bureau municipal de chaque localité et au bureau d'évaluation foncière de Whitehorse. Toute personne qui le désire peut consulter les rôles d'évaluation foncière.

SI VOUS POSSÉDEZ une propriété dans l'une des localités susmentionnées et n'avez pas reçu un avis d'évaluation foncière au **28 décembre 2018**, veuillez en aviser le bureau de l'évaluateur.

QUICONQUE désire contester une évaluation doit déposer par écrit un avis de contestation. Les avis de contestation doivent être postés ou déposés en personne au bureau de l'évaluateur dans les 30 jours suivant la date du présent avis. **FAIT CE 14 DÉCEMBRE 2018.**

Kelly Eby
Évaluateur territorial en chef
C. P. 2703, Whitehorse (Yukon) Y1A 2C6
308, rue Steele, 1^{er} étage, Whitehorse (Yukon)
Tél. : 867-667-5268, Téléc. : 867-667-8276
Sans frais : 1-800-661-0408, poste 5268



2019 : les nouveaux mots de la langue française

Chaque année, des experts se penchent sur la question : quels sont les mots, termes, expressions et personnalités qui devraient enrichir les pages des dictionnaires?



Cent cinquante mots nouveaux entrent cette année dans le Petit Larousse et le Robert.

(monospace de tourisme équipé de quatre roues motrices). Et surtout, il est désormais possible de **liker** (apprécier) tout en respectant sa francophonie.

Des nouveautés pour les papilles!

Un **bredele** (gâteau alsacien) pourrait désormais accompagner un petit **ristretto** (café serré). Sur la carte des nouveaux dictionnaires, on trouvera **teriyaki** (viande ou poisson grillé et mariné), **gomasio** (condiment au sel marin et sésame grillé) ou **gyozas** (raviolis épicés), de même que **sauce barbecue** et **mixologie** (art d'adapter des recettes). À noter aussi le terme **flexitarisme** (alimentation principalement végétarienne, mais incluant occasionnellement viande ou poisson).

La cause des femmes prend sa place

Tristement (mais voudrait-on dire aussi « enfin! ») le terme **violences faites aux femmes** entre pour la première fois dans le dictionnaire. La libération de la parole a permis, également, de dénoncer les agissements du **frotteur** (« personne qui recherche les contacts érotiques en profitant de la promiscuité dans les transports en commun »). Ces ajouts dans le dictionnaire reflètent plus largement la place des femmes au sein de la société. Et avec elle, la notion de **écriture inclusive** (« qui s'efforce d'assurer une représentation égale des hommes et des femmes »).

Cent cinquante mots nouveaux entrent donc cette année dans le Petit Larousse et le Robert. Selon le communiqué de l'agence France-Presse, le travail des décideurs des pages de dictionnaire est colossal. Au départ, près d'un millier de mots sont examinés, mais après plusieurs réunions, seuls 150 sont retenus. Il est bon aussi de savoir qu'il n'y aurait pas de « tueur de mots » pour purger le dictionnaire d'une année sur l'autre. Certaines définitions, cependant, se font réviser. Ainsi, Minitel est toujours dans le Petit Larousse mais son ami, le verbe miniteler a lui disparu.

Maryne Dumaine

Saviez-vous que le « Fat bike » a connu son entrée francophone dans le dictionnaire, non pas sous sa forme anglicisée, mais sous le terme **VPS** : Vélo à pneus surdimensionnés. Mais ça, c'était en 2018. Le VPS faisait son entrée aux côtés de **bisser** (demander à une personne d'accorder une deuxième danse ; terme d'Afrique centrale), ou **infolette** qui n'était pas dans les dictionnaires français.

Pour 2019, voici un tour d'horizon des ajouts que le Petit Robert

et le Larousse, les deux principaux dictionnaires du monde francophone, ont adopté dans leurs pages de référence, reflétant la diversité d'une langue qui ne cesse de se renouveler.

Les tensions politiques se ressentent parfois jusque dans les pages du dictionnaire

Popularisé par le politicien Jean-Luc Mélenchon, le **dégagisme**, nom « familial » signifiant le « rejet

de la classe politique en place » est officiellement accepté dans le Robert. Serait-ce une conséquence de la vague **antisystème**, « qui s'oppose au système en place », adjectif utilisé par de nombreux candidats politiques?

Le Petit Larousse nous invite aussi à réfléchir sur le terme **démocrature** (une démocratie dirigée de façon autoritaire). Le climat tendu français se révèle donc jusque dans les pages de ses dictionnaires! D'autant plus que deux mots, présents depuis longtemps dans le dictionnaire, **marqueur** et **insoumis**

gagnent, eux, un nouveau sens à leur définition, politique celui-là.

Les anglicismes

Peu importe l'origine du mot, si le terme est largement employé dans l'Hexagone, il n'y a aucune raison de l'exclure, selon les équipes des publications de référence. Parmi les anglicismes couronnés figurent **cosplay** (pratique qui consiste à incarner un personnage de fiction), **darknet** (partie du réseau Internet accessible par des logiciels qui anonymisent les données des utilisateurs), **fashionista** (personne passionnée par la mode, qui suit les nouvelles tendances), **globish** (anglais au vocabulaire limité et à la syntaxe élémentaire), **running** (pratique régulière et intensive de la course à pied), **hoverboard** (gyropode sans guidon, qui se manœuvre avec les pieds), **queer** (personne dont l'orientation ou l'identité sexuelle ne correspond pas aux modèles dominants), **replay** (service qui permet de voir en différé un programme télévisé ou radiophonique après sa diffusion) ou encore **SUV**

Yukon

RÔLE D'ÉVALUATION FONCIÈRE

SACHEZ que les rôles révisés d'évaluation foncière des propriétés situées à l'extérieur des limites des municipalités constituées en personne morale ont été déposés au bureau d'évaluation foncière de Whitehorse. De plus, il est possible de consulter les copies des portions pertinentes des rôles révisés aux bureaux municipaux de Watson Lake, de Haines Junction, de Mayo, de Teslin, de Carmacks, de Faro et de Dawson. Toute personne qui le désire peut consulter les rôles d'évaluation foncière.

SI VOUS POSSÉDEZ une propriété au Yukon et n'avez pas reçu un avis d'évaluation foncière au **28 décembre 2018**, veuillez en aviser le bureau de l'évaluateur.

QUICONQUE désire contester une évaluation doit déposer par écrit un avis de contestation. Les avis de contestation doivent être postés ou déposés en personne au bureau de l'évaluateur dans les 30 jours suivant la date du présent avis. **FAIT CE 14 DÉCEMBRE 2018**

Kelly Eby
Évaluateur territorial en chef
C. P. 2703, Whitehorse (Yukon) Y1A 2C6
308, rue Steele, 1^{er} étage, Whitehorse (Yukon)
Tél. : 867-667-5268, Téléc. : 867-667-8276
Sans frais : 1-800-661-0408, poste 5268



**PROTECTION
D'INCENDIE**

867 333-3536

nordiquefire.ca

Consommer de façon responsable pendant le temps des fêtes

De plus en plus de Canadiens sont conscients de l'environnement et souhaitent faire leur part. Zero Waste Yukon propose des pistes de solutions pour la période des Fêtes.

Émylie Thibeault-Maloney

Selon un récent sondage effectué par la firme Léger-Marketing pour le compte de l'émission Les Éclaireurs, « 46 % des Canadiens disent avoir modifié leur comportement en ce qui a trait à la consommation » à l'approche des fêtes de fin d'année. Que ce soit en réduisant le nombre de cadeaux offerts ou en optant pour des achats locaux, recyclables ou usagés, il semblerait que la consommation responsable se soit en effet invitée au réveillon de plusieurs familles canadiennes.

Noël sans déchet

Le mouvement zéro déchet, longtemps considéré comme marginal, prend de plus en plus d'ampleur. Mais de quoi s'agit-il exactement?

Le zéro déchet est basé sur cinq principes : refuser, réduire, réutiliser, recycler et composter.

Ira Webb, coordonnateur de programme à Zero Waste Yukon, un organisme local qui milite en faveur de l'environnement, explique que la réduction des déchets pendant le temps des fêtes peut se faire de cinq manières.



Ira Webb est le coordonnateur de programme pour Zero Waste Yukon — il fait la démonstration d'un « furoshiki », une technique japonaise d'emballage écoresponsable.

pas inutile, et qui ne provoque aucun gaspillage : de la nourriture faite maison. Ça démontre à la personne que tu as pensé à elle », ajoute M. Webb.

3. Fabriquer ou recycler

On peut aussi offrir un cadeau fabriqué de ses propres mains, ou encore un objet de seconde main. M. Webb suggère comme exemple une pile de livres usagés. Cela vaut également pour les décorations de Noël, que l'on peut fabriquer soi-même à partir de matériaux recyclés.

4. Des cadeaux faits à la main localement

Les marchés de Noël sont l'endroit idéal pour trouver toutes sortes de produits fabriqués à la main, localement. Ces produits sont souvent dépourvus d'emballages, et chaque achat permet de faire d'une pierre deux coups : faire plaisir tout en soutenant un artisan.

5. Emballages alternatifs

Les emballages-cadeaux

commerciaux peuvent être remplacés par du papier recyclé, du papier brun ou du tissu, à la manière japonaise « furoshiki ». « Les journaux font d'excellents emballages-cadeaux, surtout si vous arrivez à mettre la main sur la section des bandes dessinées! », ajoute M. Webb.

Faire sa part

Pour en faire un peu plus pour l'environnement, pour les fêtes, on peut signer le Pacte pour la transition, lancé le 7 novembre dernier en réponse à l'appel du Secrétaire général des Nations unies pour une mobilisation massive de la société civile face à l'urgence climatique : lepacte.ca.

Pour davantage d'idées de cadeaux, de décorations et d'emballages écoresponsables, on peut s'informer auprès de Metro Vancouver et sa campagne « Create Memories, Not Garbage » : metrovancouver.org/christmas ■



1. Offrir des expériences

« On veut encourager les gens à offrir moins de « choses » et davantage de souvenirs. », explique-t-il. « Ça peut être une journée de ski ou des billets de spectacles, par exemple. Ça fait toujours plaisir et ça n'implique aucun gaspillage, aucun emballage. Dans l'esprit des fêtes, c'est une belle manière de passer du temps de qualité en famille ou entre amis. »

2. Offrir de la nourriture

« Une idée de cadeau qui n'est

Les EssentiElles vous souhaitent
un joyeux temps des fêtes
avec vos proches.

Paix, bonheur et santé!

Nous serons fermées du 24 décembre
2018 au 4 janvier 2019.

Le 4 décembre dernier, une activité de bricolage a eu lieu dans les locaux de Yukonstruct. C'est avec beaucoup d'enthousiasme que 17 femmes ont mis leurs talents à l'épreuve et ont fait de cette activité un succès! Soyez à l'affût car nous vous préparons une activité semblable au début du mois de mars!



De gauche à droite : Isabelle Fréchette, Véronique Lachance, Paige Galette et Julie Nielsen.



Règlements sur les condominiums

Donnez-nous votre avis sur les dispositions proposées pour encadrer l'aménagement des copropriétés au Yukon.

Documents clés, sondage en ligne, dates des assemblées publiques et autres informations liées au projet sont consultables sur le site EngageYukon.ca. Merci de bien vouloir répondre d'ici au 25 janvier 2019.

engageyukon.ca | condoactreview@gov.yk.ca

Yukon

Le traîneau du Grand Nord

Yves Lafond

Cette histoire s'est passée il y a très très longtemps déjà. Noël était à la porte. Dans quelques heures, tous célébreraient cette fête en mangeant de la dinde, de la tourtière et de bonnes tartes. Dans certaines maisons, ça chanterait, dans d'autres ce serait rigolade et joie. Mais dans toutes les maisons, sous le sapin lumineux, il y aurait plein de cadeaux emballés dans du papier multicolore, enrubannés de satin rouge et doré, n'attendant qu'à se faire développer par les grands et les moins grands. Mais tout le monde sait que sur toute la terre, pour le déballage de cadeaux, ce sont les enfants qui sont les vrais experts. La plupart du temps, c'est le père Noël qui se charge personnellement d'en faire la distribution.

Mais pour moi cette année-là, il n'y aurait rien de tout ça. Pas de tourtière, pas de sapins, et pas de cadeaux. J'étais revenu dans le Grand Nord moins d'un an auparavant, en laissant tout derrière moi, et j'étais tout seul pour ces célébrations. Je n'avais plus d'habitation, mon camion était devenu ma seule maison. Comme je vivais avec cette forte impression de ne pas avoir été bon, j'aimais mieux rouler sans arrêter afin de semer ma mélancolie dans le sillage de mes roues.

Ce soir-là j'étais en route vers Inuvik dans l'Arctique. Je transportais je ne sais quelle cargaison que je n'avais pas cru bon de vérifier avant mon départ, tellement le cœur à l'ouvrage n'y était pas. La compagnie m'avait bien dit qu'il y avait urgence, mais la compagnie, elle disait toujours ça.

La seule route reliant Inuvik et les quelques petits villages inuits et amérindiens de cette région au reste de la planète est tellement longue qu'on la croirait allant vers l'infini. Il n'y a que des montagnes immenses, de la mousse sur laquelle poussent beaucoup de roches, mais très peu d'arbres, et très peu de forêts. Il y a aussi des grizzlys et des caribous. Beaucoup de caribous, mais très peu d'humains. Il y a bien à mi-chemin, un relais appelé « la plaine de l'aigle ». On peut manger, se rafraîchir, faire le plein et même y dormir si

le cœur nous en dit. Le cœur ne m'en disait pas. Pour rien. Même pas pour souper. Tant qu'à être seul, j'aimais autant l'être vraiment. Alors, je décidai de continuer.

On était rendu en soirée et j'avançais péniblement. Il y a un endroit qu'on appelle la vallée des ouragans. J'étais en plein dedans. Le vent rugissait à pleines dents. Il fouettait dans tous les sens. Rendu au sommet d'une montagne immense faisant office de frontière

dévalâmes la montagne dénudée en glissant comme sur une traîne sauvage. Nous ne nous arrêtons qu'au bas de la pente. Si loin de la route. Ici, une fois la tempête terminée, dans le fond de cette vallée, la neige aura sûrement enterré totalement mon camion. Personne ne me retrouverait. C'en était trop. Ces sanglots que je refoulais depuis le début de cette triste journée éclatèrent comme une digue venant de céder. C'est

Puis un autre qui suivait en arrière. Il avait une forme bizarre celui-là. Puis, puis! Alors là j'ai vraiment cru halluciner. Au même pas lent que les bêtes, c'était un homme qui marchait. Il tenait quelque chose dans ses mains. Des guides? Des guides d'attelage! C'était un attelage de caribous. Comme ma tête abasourdie tentait de faire du sens de tout ça, arrivé à ma hauteur, l'homme tira sur les guides et lança un calme, mais retentissant : Wo!

mon camion était plus qu'embourbé. Il me rassura. Il m'envoyait des lutins pour m'aider. Quant à mon camion, il était venu avec son attelage pour me dépendre. Une fois l'attelage attaché au-devant de mon camion, il m'ordonna de retourner m'asseoir au volant. Il était temps. Je grelottais de tous mes membres. Il me toisa et me lança : « Pas assez de barbe à mon avis. » Et encore : « Pas assez de bédaine non plus. » Il s'esclaffa avant de disparaître dans la nuit. On n'entendait que l'écho d'un gros : « Hohoho! »

Au même moment apparut un tas de lutins grenouillant de ma cabine de pilotage jusqu'à l'intérieur de la remorque. Les rennes s'élançèrent et le camion s'ébranla. Tout doucement d'abord, puis graduellement de plus en plus vite jusqu'à ce que les rennes atteignent un galop assez vite pour les faire voler. Mon camion suivit. Le vent se dissipa et les petites lumières du premier village apparurent. Nous avons survolé toutes les maisons où les lutins lançaient par la porte arrière les cadeaux appropriés atterrissant magiquement sous les sapins illuminés. Ce que j'ai pu rigoler avec eux. Surtout lutin malin, assis à mes côtés pour me diriger. Il m'a confié que son grand plaisir est d'embrasser les petites filles sur le nez pour le faire rougir. Ça le fait tordre de rire. Je crois qu'il exagère, mais il m'a dit que le petit renne au nez rouge, c'était lui. Puis nous avons volé jusqu'au village suivant et l'autre après jusqu'à ce que ma remorque soit vidée au dernier village tout près du pôle Nord. Quelle belle nuit ce fut.

Cette histoire s'est passée il y a longtemps déjà et je la croyais terminée. Mais je m'étais trompé. L'autre jour, est apparue chez moi la plus belle dame. Elle avait plein d'étoiles dans les cheveux et dans les yeux. Elle m'apportait un message. Le père Noël me réclamait à nouveau. Je devrai voler dans le Sud cette fois pour aller répandre la joie. Comment dire non à la fée des étoiles? Je ne sais pas quelle température il fera, mais cette fois je ne prendrai pas de chance : j'emporterai une grande barbe.

Joyeux Noël à tous, petits et grands!



« Voici une vieille photo de mon enfance. Je crois même que j'y suis quelque part ». Yves Lafond

entre deux territoires, j'étais trop aveuglé pour continuer. Je dus me résigner à m'arrêter à quelques pieds de la pancarte annonçant la frontière du territoire où se trouve le pôle Nord.

J'avalai le contenu d'une boîte de conserve sans goût, réchauffée au micro-ondes. Après avoir réussi à chasser les boules bloquées dans ma gorge, je m'endormis tristement, très tôt, dans ma couchette secouée par le vent.

Je me réveillai en sursaut un peu plus tard. J'avais l'impression que le camion bougeait. Je n'avais pas rêvé. Il était poussé par le vent déchaîné sur le sol glacé. Je croyais que le banc de neige aux abords du précipice m'arrêterait. Mais je me trompais. Le vent, de mèche avec tous les éléments, s'était ligué contre moi. Loin de nous arrêter, mon camion et moi,

donc ainsi que tout finirait pour moi. Gelé dans la plus grande solitude qu'on puisse imaginer.

En tentant de me sécher les yeux, au-dehors, entre les vents, il semblait y avoir d'autres formes qui bougeaient. Piqué par la curiosité, je cessai de sangloter et portai curieusement attention à ce phénomène qui ne pouvait être autre chose que la berlué. J'avais beau m'écarquiller les yeux, les formes loin de se dissiper dans le vent, se concrétisaient. On aurait dit des animaux. Des caribous marchant dans le blizzard de la nuit. À bien y penser, il n'y avait rien de si insolite. Ils n'ont pas de maison où se réfugier après tout. La toundra est leur maison. C'était un petit troupeau. Sept ou huit, pas plus. Ils semblaient marcher en deux rangées. Une pâle lueur, sans doute, l'effet du groupement les englobait.

Wo! Wo!

Il me regarda et me lança : « Tu es prêt? » « Prêt pour quoi? » Il me regarda d'un air ébahi à ma question ridicule : « Mais pour ta livraison. Ils ne t'ont pas dit que c'était urgent? Tu as oublié le jour qu'on est? Viens avec moi. » Trop éberlué pour m'obstiner, je le suivis jusqu'au derrière de ma remorque. Quand j'ouvris les portes, une lumière resplendissante éblouit tout l'intérieur. Il y avait des centaines de boîtes de différentes grosseurs emballées dans toutes les couleurs. Le vieux monsieur me regarda et me dit simplement : « Ça ne se livrera pas tout seul. J'ai besoin d'aide. On se partage. Moi je vais au Sud parce qu'il y a plus de monde, et toi tu prends le Grand Nord. Ce sera plus facile pour toi. »

Mais, je n'y connaissais rien. C'était toute une tâche. De plus,

Services
gratuits
et en français

Financé par :

Yukon
Gouvernement

Conseils pratiques

Traduction de CV

Simulation d'entrevue >

Accès Internet

Offres d'emploi

AFY

afy.yk.ca

668-2663, poste 223

La capitale yukonnaise revêt son manteau de lumières pour l'hiver

Les lumières décoratives de Noël se multiplient çà et là dans la ville de Whitehorse chaque saison hivernale. Elles s'allument une à une tel un élan de survie, semble-t-il, pour oublier la noirceur annonçant l'arrivée du solstice d'hiver.



Marc Champagne

Plusieurs maisons se distinguent chaque année par leurs parures de Noël.

Marie-Hélène Comeau

Les lumières de Noël évoquent à la fois la nuit la plus longue et le retour de la lumière. Cette tradition aux origines anciennes a la cote d'amour d'un bout à l'autre du Yukon. Pour une vingtième année consécutive, la ville de Whitehorse s'invite à la fête en se parant de plus de 200 000 lumières de Noël.

« Si on mettait bout à bout les guirlandes de lumières de Noël, on devrait arriver à un total de 20 km de long », affirme Marc Boulerice, superviseur des parcs pour la ville de Whitehorse qui s'illumine toutes les nuits de 16 h à 10 h.

Le sapin traditionnel de la ville

Un des attraits le plus attendus, l'érection d'un arbre de Noël au coin de la rue Main et Front à Whitehorse, coïncide également avec l'apparition des lumières. Cet arbre compte à lui seul près de 22 000 lumières. « Chaque été, quelqu'un contacte la ville de Whitehorse nous indiquant qu'il a un arbre à couper sur son terrain qui pourrait bien faire pour Noël. On se rend alors sur les lieux pour vérifier si cet arbre pourrait être utilisé. Si c'est le cas, alors ATCO se rend sur place à l'hiver pour couper l'arbre et l'amener en ville au bout de la rue Main où il sera érigé », explique Marc Boulerice.



Marie-Hélène Comeau

Plus de 200 000 lumières de Noël ont été installées dans la ville de Whitehorse

L'arbre de Noël s'intègre habituellement si bien à son nouveau décor urbain qu'à la fin de la saison alors qu'il doit être retiré, des gens s'offusquent que la ville ait procédé, pensent-ils, à sa coupe. « C'est comme ça chaque année. », confie joyeusement Marc Boulerice

Il y a environ une douzaine d'années, la ville de Whitehorse a procédé au changement des bougies à incandescences qu'elle utilisait traditionnellement pour des ampoules de diodes électroluminescentes, appelées DEL. Ce changement permet à la ville d'économiser la consommation électrique « Pour l'arbre de Noël au coin la rue Main, nous n'avons besoin que d'une source d'électricité alors qu'autrefois nous en avions besoin de trois », confie M. Boulerice.

Des maisons lumineuses

En décembre, la ville de Whitehorse organise également des tournées gratuites en autobus, afin de permettre aux citoyens de découvrir les bâtiments et les maisons illuminés pour Noël. Chaque année un grand nombre de participants montent à bord des autobus dont les départs se font du parc Shipyards, « Quelques jours avant l'événement, je fais le tour du quartier pour sélectionner les maisons les plus décorées qui feront partie de la tournée. Les propriétaires ne sont pas avisés. Ils peuvent toutefois le deviner lorsqu'un autobus ralentit devant leur maison avant de reprendre son cours », explique Lindsay Agar, coopératrice d'événements corporatifs pour la ville de Whitehorse.

À ce propos, la maison de Marc Champagne, directeur de la Commission scolaire francophone du Yukon, est souvent sélectionnée pour cette tournée.

« Décorer la maison est une activité qui me plonge dans mes souvenirs d'enfance. C'est une activité familiale et mes garçons

m'aident à installer les lumières. Cela me prend plusieurs heures, mais je suis toujours très heureux de revenir chez moi le soir et voir ma maison illuminée! Je reçois aussi beaucoup de commentaires de mes voisins qui apprécient les belles lumières », confie-t-il. Cette année toutefois, la faible quantité de neige accumulée cet hiver à Whitehorse change quelque peu les plans. « Je dois construire des supports pour placer les animaux et les objets sur mon parterre et mon toit. Le manque de neige m'empêche

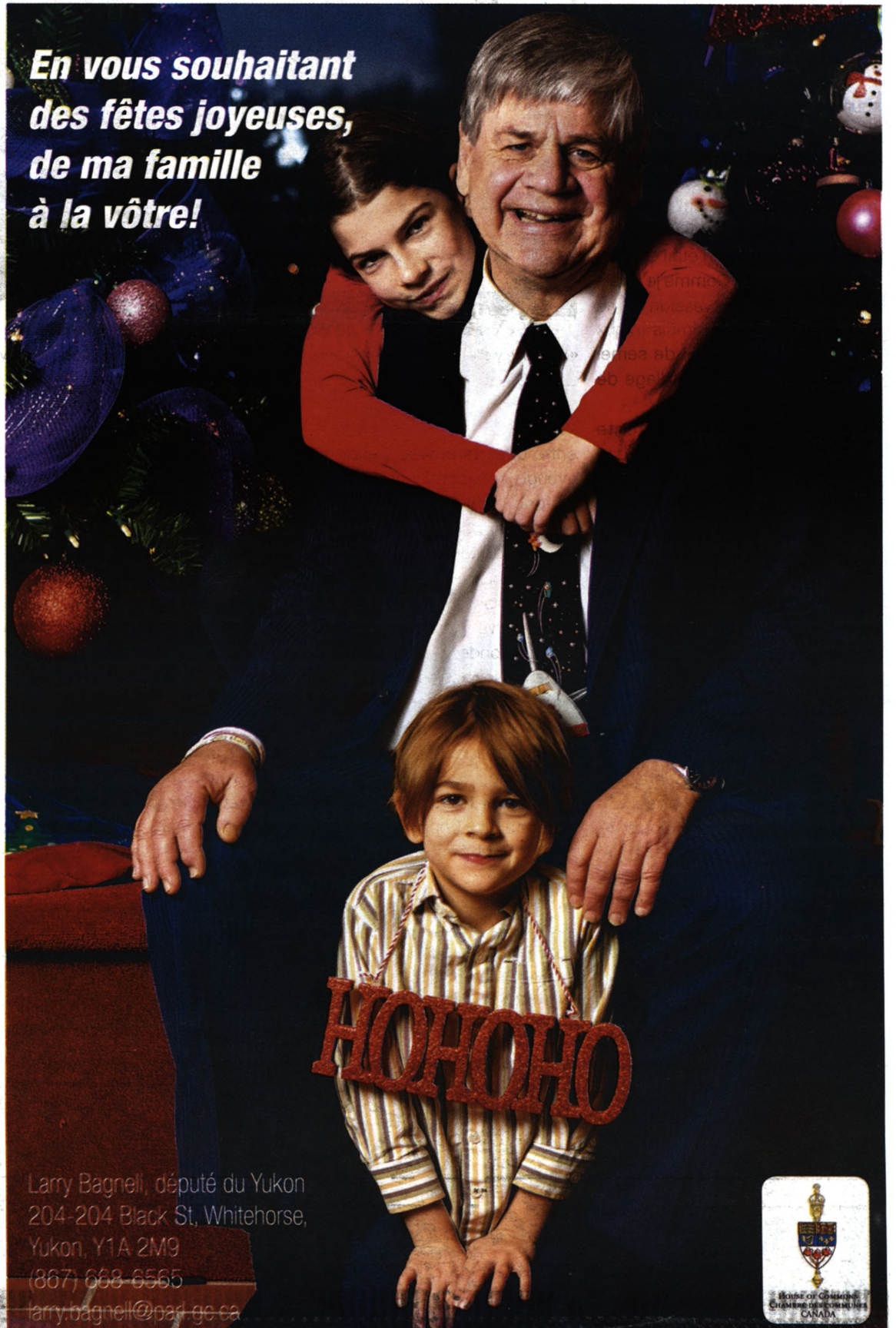
de placer toutes mes lumières en ce moment », déplore-t-il.

La prudence éclairée!

Pour la première fois, l'édifice de la Gendarmerie royale du Canada fera partie de la tournée puisqu'il a été décidé cet hiver de le garnir de lumières rouges. Il s'agit d'un partenariat avec l'organisme Mothers Against Drunk Driving (MADD) dont l'opération ruban rouge sensibilise les gens contre l'alcool au volant.

« Nous espérons ainsi que ces belles lumières rouges seront davantage qu'une simple décoration. Elles serviront aussi à faire penser aux conséquences de la conduite avec des facultés affaiblies. Les gens qui passeront devant le détachement verront ces lumières et les admireront, mais ils se souviendront aussi de l'importance de planifier un retour sûr chez soi pendant les fêtes », rappelle le surintendant principal de la Division M de la GRC, Scott Sheppard

*En vous souhaitant
des fêtes joyeuses,
de ma famille
à la vôtre!*



Larry Bagnell, député du Yukon
204-204 Black St, Whitehorse,
Yukon, Y1A 2M9
(867) 668-6565
larry.bagnell@par.gc.ca



*Passez de joyeuses fêtes
bien au chaud!
Bonne et heureuse année!*



John Streicker
Ministre responsable de
la Direction des services
en français



L'Aurore boréale
vous souhaite
un merveilleux
temps des fêtes
et une belle
année 2019!



l'aurore boréale

Nos bureaux seront
fermés du
22 décembre au 2
janvier inclusivement

La parentalité à l'ère du numérique



LIEU: École Émilie-Tremblay

**Essai d'applications
éducatives pour les
6-12 ans
avec leurs parents**

23 janvier 2019
18h15-19h15

**Démystifier les
médias sociaux
et développer son esprit
critique sur la toile
(13 ans +)**

4 mars 2019
18h30-20h

**Les écrans :
influence sur le
développement
physique des enfant
(6-12 ans)**

10 avril 2019
18h30-19h30



La Ville de Whitehorse
souhaite à ses résidents des fêtes
sécuritaires et en santé, ainsi
qu'une bonne année.

Joyeux temps des fêtes
de la part du maire et
des membres du conseil.



Audrey Percheron : une passionnée de danse



Audrey Percheron, dans son élément, guidée par un de ses élèves, au Québec.

Kelly Tabuteau

Au Yukon, les possibilités d'apprendre à danser pour les adultes sont limitées. Certes, il existe bien des occasions, mais la diversité n'est pas toujours au rendez-vous. Audrey Percheron s'en est vite aperçue : transportée par la danse depuis son plus jeune âge, elle a dû mettre un terme à cette passion lors de son emménagement à Whitehorse, mais seulement de façon temporaire, heureusement. Il existe plusieurs occasions de bouger en musique à Whitehorse, que ce soit sur des airs latinos lors de soirées organisées par Salsa Yukon ou sur les rythmes exotiques des cours de bhangra enseignés par Gurdeep Pandher.

En 2019, une nouvelle offre sera disponible : des classes de danses sociales, encadrées par Audrey Percheron, une jeune Française installée au Canada depuis 2008.

De la gymnastique aux spectacles de variétés

À six ans, Audrey Percheron commence la gymnastique rythmique, une discipline sportive et artistique qui associe la danse, la gymnastique et cinq engins d'adresse différents. De ses longues années de pratique, elle retient surtout son plaisir à réaliser des chorégraphies, plaisir qu'elle cesse de pratiquer à l'adolescence, à la suite d'une blessure à la hanche. Sa période de rétablissement et le début de la vie active l'obligent à mettre de côté sa passion, jusqu'au jour où sa carrière professionnelle et la danse se rencontrent à nouveau. Embauchée par une grande compagnie touristique française,

elle prend désormais part aux spectacles de variétés organisés lors des tournées promotionnelles de cette entreprise. Elle se souvient : « C'était vraiment le fun. Danseurs, chanteurs et comédiens, on montait tous dans un bus et c'était parti pour quelques mois! Chaque année, c'était un spectacle différent incorporant le talent de chacun. » Lors de ces expériences, elle a découvert la joie de monter sur scène, le plaisir de se produire devant un public, et surtout, elle s'initie aux danses sociales.

De la danse sociale au cancan

Il y a dix ans, Audrey Percheron et son conjoint quittent la France pour s'installer au Québec. La jeune femme n'a alors qu'une idée en tête : se remettre à la danse, et pas n'importe laquelle, la danse de couple. Elle s'inscrit à une école, progresse très rapidement grâce à son passé sportif, si bien qu'un jour le directeur de l'école de danse lui propose de devenir professeure. « Je n'y croyais pas. C'était une chance unique que je ne pensais pas avoir un jour : faire de ma passion mon métier! J'ai dit oui sans hésiter » se souvient-elle. Quelques mois et quelques formations plus tard, Audrey Percheron obtient son diplôme de professeure de danse sociale.

En 2016, c'est un nouveau déménagement qui amène Audrey Percheron et sa famille à Whitehorse. Elle se rend rapidement compte que dans cette nouvelle ville, il n'y a pas d'école de danse et qu'elle doit à nouveau mettre sa passion entre parenthèses. Elle laisse néanmoins entendre qu'elle est disponible pour offrir des cours particuliers pour des mariages. Un an après son arrivée,

elle décide de se lancer dans une nouvelle aventure artistique, celle de danseuse de cancan pour le Yukon Sourdough Rendez-vous. Elle y retrouve le bonheur de la scène et un côté social qui lui manquait : « Jeune maman, je ne sortais plus beaucoup depuis mon arrivée à Whitehorse. J'avais envie de rencontrer de nouvelles

personnes, de m'investir dans la communauté, et de voir le Rendez-vous de l'intérieur. »

Pour Audrey Percheron, la danse sociale est bien plus qu'une simple danse. C'est un moment de partage entre deux personnes, un moment où des couples se retrouvent, où des personnes prennent confiance en

elles. C'est aussi un moment où les hommes doivent guider, et où les femmes peuvent lâcher prise. Ce sont tous ces éléments qu'elle souhaite maintenant partager, dès le 10 janvier à Avalanche Athletics. Les renseignements et inscriptions se font directement auprès d'Audrey Percheron que l'on peut contacter via Facebook. ■

Joyeuses fêtes!

De toute notre équipe, nos meilleurs vœux de bonheur, de santé et de prospérité.

Que l'année 2019 soit pour vous synonyme de mieux-être, de joie et de réussite!

Que les vacances des fêtes soient un moment de réjouissance, de rire, de partage et de repos en famille et entre amis.



Commission scolaire
francophone
du Yukon

**Le Partenariat communauté en santé (PCS) vous souhaite un joyeux temps des fêtes !!!
Profitez-en pour vous offrir une douceur et pour prendre soin de votre entourage...**

« Un mot gentil peut réchauffer trois mois d'hiver »
Proverbe japonais

Nous tenons à remercier chaleureusement tous les partenaires ainsi que les membres du comité superviseur du PCS (Régis, Isabelle, Jason, Caitlin, Patrice et Nancy), qui grâce à leur engagement continu, contribuent au développement d'une francophonie dynamique, qui n'a pas froid aux yeux !

Bonne Année 2019 !



La classe de 4^e année de M^{me} Bernadette Roy (ÉÉT) a rendu visite, le 7 décembre dernier, à la commissaire du Yukon l'honorable Angélique Bernard. Ses bureaux sont situés dans le bâtiment historique «La maison Taylor» sur la rue Main. Après avoir parlé de son rôle institutionnel ainsi que des armoiries du territoire, M^{me} Bernard a lu un conte de Noël aux enfants.



L'école Émilie-Tremblay a organisé sa traditionnelle soirée de cartes de Noël. Les familles étaient invitées à fabriquer et à écrire des cartes et l'école s'occupait de les envoyer par la poste. La soirée s'est terminée par quelques chants de Noël dans le gymnase.



Sydney Oland (à droite), propriétaire de la Yukon Chocolate Factory, a ouvert avec son mari son nouveau magasin sur la 4^e Avenue. Ses produits sont aussi disponibles dans d'autres boutiques spécialisées en ville.

Le 15 décembre dernier, le club de tir à l'arc de Marsh Lake organisait un tournoi. Les trois médaillées de la catégorie féminine étaient des francophones. Juliette Greetham (or) Marie-Louise Boylan (argent) et Stéphanie Moreau (bronze) arborent fièrement leurs médailles. Bravo à Joanne et Kirk Porayko pour l'organisation!



Les aînés savent bien des choses, mais il y a toujours plus à savoir.

Pour un âge d'or sûr et paisible, renseignez-vous sur les programmes et services pour les aînés, comme les avantages du Régime de pensions du Canada, le Supplément de revenu garanti bonifié et la prévention de la fraude.

Rendez-vous à Canada.ca/aines ou appelez au 1 800 O-Canada (1 800 622-6232)



Des membres de Flatwater North récompensés par Sport Yukon

Le 22 novembre dernier s'est tenu la 43^e soirée de remise de prix de Sport Yukon. Le club de canoë-kayak de vitesse Flatwater North compte cinq lauréats parmi ses membres.

Véronique Bourgeois

Chaque année, les membres de Sport Yukon se rassemblent afin de reconnaître les réalisations d'athlètes amateurs et de bénévoles qui œuvrent dans le domaine sportif au Yukon. Pour l'occasion, des prix ont été remis aux athlètes James McCann, Rogan Parry, Maeve McManus, Savannah Cash ainsi que Daniel Girouard, directeur et entraîneur-chef de Flatwater North.

Cinq lauréats pour Flatwater North

Daniel Girouard s'est vu décerner le prix bénévole de l'année qui rend hommage à son dévouement, à sa présence constante et à son apport au club. Maeve McManus, athlète de l'année et canoëiste de l'année, remporte ces deux titres grâce à son leadership positif, à son dévouement au sport et à ses performances globales en compétition. Le prix de l'athlète qui s'est le plus amélioré a été octroyé à Rogan Parry pour son éthique de travail, son dévouement, son attitude posi-

tive et sa capacité à surmonter des défis importants. Savannah Cash, kayakiste de l'année, a offert la meilleure performance en kayak, en plus d'avoir continuellement fait preuve d'une attitude positive et d'un courage exceptionnel. James McCann, recrue de l'année, s'est amélioré de façon significative et a manifesté une volonté d'apprendre et de réussir tout au long de l'année.

Transition et nouveauté

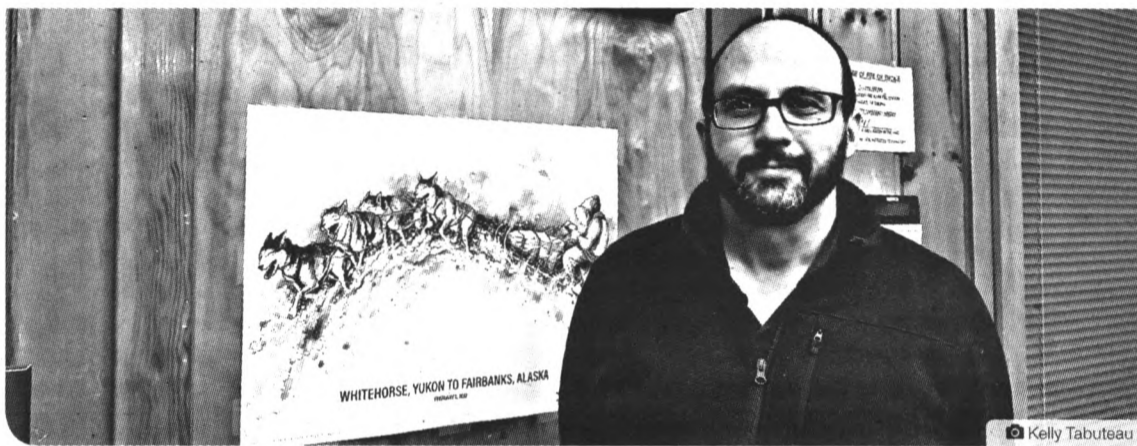
À ces débuts en 2016, Flatwater Yukon incluait à la fois l'organisme directeur pour les sports à pagaie et le club de sports à pagaie de vitesse. Toutefois Canoë Kayak Canada (CKC) exigeait que l'organisme directeur et le club soient deux entités distinctes permettant aux athlètes de concourir dans le cadre d'un « club » et ainsi pouvoir se qualifier pour les compétitions nationales. En tant que fédération sportive, Flatwater Yukon devait être structurée de manière à permettre l'affiliation de clubs. Le nouvel organisme à but non lucratif Flatwater North a donc été créé en

2017. Il offre aux membres de la communauté du Yukon la possibilité d'apprendre le canoë et le kayak de vitesse. Des camps de canoë

pour enfants, un programme pour la régate et des programmes d'élite sont proposés par l'organisme. Les programmes d'élite donnent

l'occasion aux athlètes de prendre part aux compétitions, et ce, jusqu'aux championnats nationaux de vitesse.

La Yukon Quest accueille un nouveau directeur commercial



Bruno Bourdache, nouvellement nommé directeur commercial de la Yukon Quest, côté Canada.

Kelly Tabuteau

Des Jeux d'hiver du Canada de Whitehorse en 2007 à la Yukon Quest en 2019, il n'y a qu'un pas que Bruno Bourdache n'a pas hésité à franchir. De sa riche carrière professionnelle, principalement menée au sein d'organismes sans but lucratif, il tire de nombreux enseignements pour mener à bien sa mission : remplir le rôle nouvellement créé de directeur commercial de la course internationale de traîneau à chiens. Le 2 novembre dernier, après trois années en tant que directrice générale de l'équipe organisatrice canadienne de la Yukon Quest, Natalie Haltrich annonçait sa démission. À seulement douze semaines du coup d'envoi de la compétition, le Conseil d'administration de la course décide donc de créer un poste temporaire de quatre mois pour venir en renfort à Laura Vinnedge, la directrice des opérations — côté Canada. Bruno Bourdache alors directeur général de l'organisme Volunteer Bénévoles Yukon saisit l'occasion.

Un changement voulu

Originaire du Québec, Bruno Bourdache s'est d'abord arrêté en Saskatchewan avant de poser

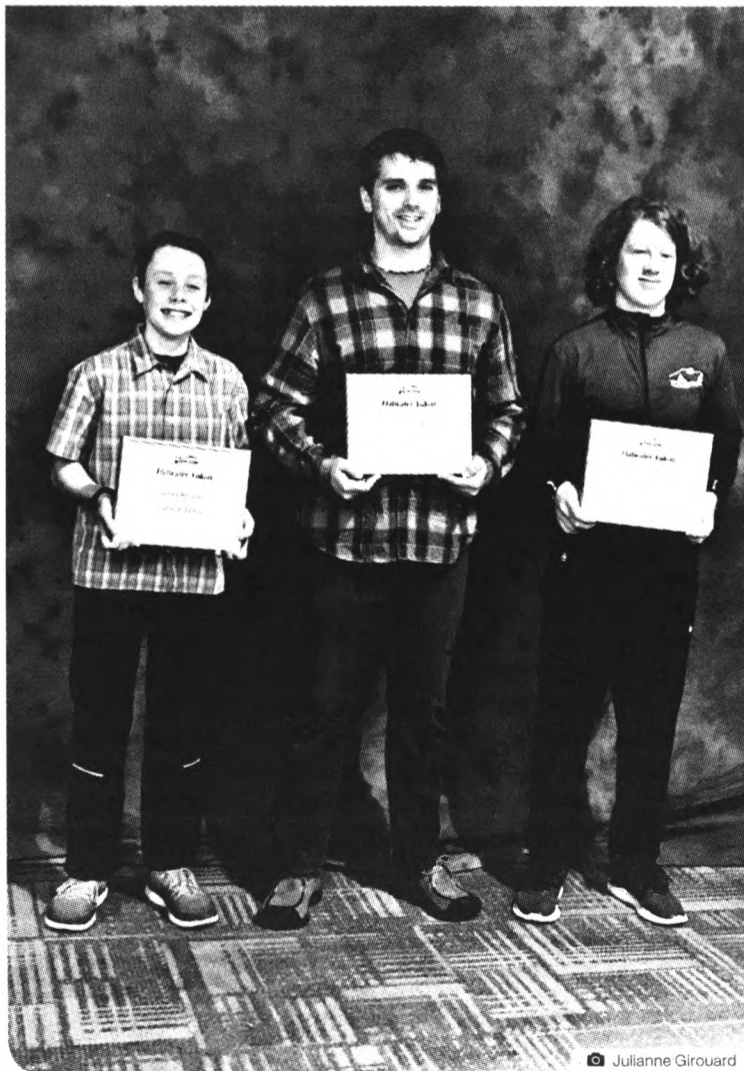
ses valises au Yukon en 2007. Il a apporté son expertise pour l'organisation des Jeux d'été du Canada à Regina, une expérience qui l'a conquis et l'a mené à retenter l'aventure deux ans plus tard avec les Jeux d'hiver du Canada à Whitehorse. Il a ensuite travaillé dans plusieurs organismes sans but lucratif, dont l'Association franco-yukonnaise où il a été directeur par intérim du RDÉE Yukon, aujourd'hui Service du développement économique. Jusque récemment, il était directeur général, à temps plein, de l'organisme Volunteer Bénévoles Yukon. Aujourd'hui, il se lance un nouveau défi : « La Yukon Quest a été la bonne opportunité au bon moment. J'avais besoin d'un changement et d'un challenge à court terme. » Dans un peu moins de quatre mois donc, il devra reprendre le chemin des bureaux qu'il occupait jusqu'alors, ce qui lui convient parfaitement : « Je suis et je resterai Volunteer Bénévoles Yukon, même si je saisis l'occasion offerte. »

Un apprentissage accéléré

En acceptant ce contrat, Bruno Bourdache avoue sortir de sa zone de confort, non pas au niveau des compétences nécessaires pour

remplir ses fonctions, mais en termes de rapidité d'apprentissage, car tout est nouveau pour lui. La période d'intégration doit se faire le plus rapidement possible, car, avec un départ de course fixé le 2 février 2019, il y a énormément de choses à organiser et planifier. Ses journées sont bien remplies et filent à vitesse grand V : « Laura [Vinnedge] m'épaule énormément. Je suis vraiment ravi d'avoir rejoint l'équipe et de travailler pour une organisation internationale si bien établie et si connue. Malgré son départ, Natalie Haltrich reste à notre disposition pour faciliter la transition et assurer une belle course pour les mushers et pour le public. »

Bruno Bourdache (qui possède deux chats) n'a jamais été volontaire sur la course. Il s'est pourtant découvert une passion pour le traîneau à chiens à son arrivée au territoire et l'occasion de travailler pour la Yukon Quest l'enthousiasme; en témoigne son sourire à l'évocation de sa nomination. Il apporte ainsi une touche bilingue au comité d'organisation de la compétition, touche déjà présente au Conseil d'administration où siègent deux autres francophones, Virginia Sarrazin (secrétaire) et Jason Campeau (représentant des mushers).



Les gagnants arborent leur prix lors de la cérémonie. De gauche à droite : James McCann, recrue de l'année, Daniel Girouard, bénévole de l'année, Rogan Parry, athlète qui s'est le plus amélioré. Absentes sur la photo : Maeve McManus, canoëiste et athlète de l'année et Savannah Cash, kayakiste de l'année.

Plaisirs « divers » pour les élèves de français langue seconde!

La fête de Noël arrive à grands pas et les élèves aiment bien s'y préparer en classe. Beaucoup d'activités spéciales ont lieu dans les écoles. Par les activités de cuisine, de bricolage ou encore de musique, tous les élèves en français langue seconde des écoles de Whitehorse et des communautés profitent au maximum de la chance qu'ils ont d'apprendre une autre langue.



On cuisine beaucoup à l'école Takhini

Les deux groupes de français de 6^e et 7^e années de l'école **Takhini** ont appris à cuisiner de la crème brûlée tout en apprenant le vocabulaire des aliments et des verbes pour cuisiner. Ils ont aussi regardé une vidéo en français sur les étapes de préparation. Ils ont appris à utiliser le chalumeau et ils ont pu faire brûler leur propre crème brûlée. Après avoir visionné un extrait du film *Le fabuleux destin d'Amélie Poulain*, les élèves ont pu, tout comme Amélie, découvrir le plaisir de craquer la croûte de la crème brûlée avec une cuillère. De plus, leur monitrice de langue, Lorijane, a fait un atelier sur les origines de la poutine, sur les ingrédients et sur la façon de la préparer. Cette activité a très bien fonctionné. Les élèves ont littéralement dévoré la poutine ha!ha! Ils ont beaucoup aimé.

L'école Del Van Gorder se prépare à Noël

Les élèves de 8^e/9^e et 10^e années de l'école **Del Van Gorder** de Faro ont fabriqué des ornements pour le sapin de Noël. Ils ont d'abord choisi une forme (bonhomme de neige, canne de bonbon, étoile, cloche, etc.). Ensuite, ils ont inscrit quelques mots avec des lettres-étampes; par exemple « Joyeux Noël » ou encore « Je t'aime ». Les ornements ont été cuits et les élèves pourront les mettre dans leur arbre de Noël.



Jeux coopératifs à l'école Vanier

Les 19 novembre et 10 décembre derniers, les élèves de 8^e et 9^e années de l'école secondaire **Vanier** ont vécu une heure de plaisir en compagnie de toute l'équipe des monitrices et moniteurs de langue. Ils ont joué en français en participant à des jeux coopératifs différents les plus amusants les uns que les autres. Le jeu « transport des briques » a été très populaire.



Paradis de l'hiver

Dans le cours d'arts, avec M^{me} Burton de l'école **St. Elias** de Haine Junction, les élèves de 4^e/5^e années ont pu dessiner leur propre paradis de l'hiver et identifier en français tout ce qui en faisait partie. C'est très intéressant de voir ce que les élèves préfèrent de l'hiver et du temps des fêtes! Faire de la motoneige, du patinage et faire un bonhomme de neige sont parmi les plus populaires.

Silence, on tourne!

Dans le cadre du programme FACES, le groupe de 10^e année de l'école **Wood Street** avec leur enseignante M^{me} Bélanger, a passé trois jours près de Scout Lake situé dans la vallée d'Ibex. En lien avec le programme de sciences humaines, les élèves devaient y tourner un court métrage. Le bon travail et le plaisir étaient au rendez-vous. Sur la photo on voit les élèves qui cuisent leur bannik sur le feu.



On chante du rap à Selkirk

Avec la venue de l'artiste Shawn Jobin au spectacle *Onde de choc* réalisé par l'Association franco-yukonnaise, l'école **Selkirk** a eu la chance de le recevoir. Ce rappeur a fait danser les élèves et il a créé un petit rap avec eux. Il a aussi fait un deuxième atelier avec les 2^e/3^e années et la classe de français intensif 5^e année.

La petite poule rouge

Connaissez-vous la petite poule rouge qui aime cuisiner des gâteaux? Plusieurs élèves de l'école **Grey Mountain** eux la connaissent. Avec leur enseignante de français, M^{me} Ott et leur monitrice de langue Anne-Sophie, ils ont joué la pièce *La petite poule rouge* devant leurs parents et les autres élèves de l'école. Ce fut un très beau moment pour tout le monde. Bravo à tous les acteurs et actrices de la classe de 1^{re} année.



Repas traditionnel

Lors de sa première visite de l'année à Destruction Bay, la monitrice des communautés, Joanie, a participé au repas communautaire de Burwash Landing en aidant à cuisiner avec l'école **Kluane Lake** un repas de Noël traditionnel du Québec. Au menu, il y avait la fameuse tourtière accompagnée d'une sauce aux canneberges, des patates pilées servies avec de la sauce brune, des légumes et un délicieux gâteau aux pommes terminait le repas pour les dents sucrées!

Les membres de la communauté ont adoré!

Programmes en français

Pôle emploi aide les employeurs canadiens à recruter à l'international

Les employeurs souhaitant recruter des talents à l'international, notamment en France, ont à leur disposition le service de mobilité internationale de Pôle emploi : un service qui rejoint une très large audience. Présentation de ce service offert gratuitement aux employeurs canadiens.

Émylie Thibeault-Maloney

Basé en France, Pôle emploi est le site de recherche d'emploi le plus consulté au pays : plus de 48 millions de visites par mois. Le service permet de jumeler les chercheurs d'emploi européens aux offres d'emploi pertinentes dans les pays cibles, dont le Canada. À l'inverse, il permet également d'accompagner les employeurs canadiens dans le processus, depuis l'affichage des offres d'emploi jusqu'à l'embauche de personnel qualifié. Les services offerts par Pôle emploi incluent notamment la diffusion des offres sur le site Web de l'organisme, la recherche de candidats ciblés et la présélection des candidatures sur des critères définis en amont avec l'entreprise par des conseillers formés, experts en recrutement



Pour les employeurs canadiens, le service Pôle emploi permet de recruter à l'international, sans avoir à se déplacer.

et en mobilité internationale.

Par ailleurs, dans le cas où

certaines entreprises préféreraient

se déplacer en France pour

rencontrer de candidats potentiels en personne, Pôle emploi met à leur disposition des bureaux et des salles de réunion qu'ils peuvent utiliser à leur guise pendant leurs missions de recrutement.

Plusieurs avantages

Pour les employeurs canadiens, et yukonnais, ce service présente plusieurs avantages, notamment celui de pouvoir recruter à distance sans avoir à se déplacer pour rencontrer les candidats. En effet, Pôle emploi organise des salons en ligne qui permettent aux entreprises étrangères de recruter sans se déplacer, grâce à des entretiens d'embauche menés en visioconférence.

De plus, si une entreprise a de nombreux postes à pourvoir, l'équipe de Pôle emploi peut organiser une conférence Web pour présenter de l'information sur l'entreprise, les offres et le territoire.

Selon M^{me} Sandra Bertolino, responsable de l'équipe de mobilité internationale de Pôle emploi, la clé du succès pour les employeurs est de garder une certaine ouverture. « Plus l'entreprise est ouverte et prête à s'investir dans la stratégie d'immigration, plus elle aura un potentiel de candidats intéressants. En d'autres termes, je conseille de ne pas se limiter aux seuls PVTistes [NDLR : détenteurs d'un visa vacances-travail], car ils sont très demandés partout! », explique-t-elle.

Finalement, comme le Yukon reste méconnu en France — et

que pour plusieurs, le Canada se résume au Québec — faire appel à un service d'accompagnement comme celui-ci peut s'avérer une stratégie judicieuse. L'équipe informe les chercheurs d'emploi ayant un projet de mobilité en Amérique du Nord des spécificités de chaque province et territoire, en plus de les préparer au marché du travail afin qu'ils aient une représentation juste de la vie locale.

Pôle emploi travaille en partenariat avec l'ambassade du Canada à Paris et est également partenaire de la foire d'emploi Destination Canada. Lors de la dernière édition de Destination Canada, Pôle emploi a diffusé environ 70 postes pour le Yukon pour une dizaine d'entreprises qui étaient représentées sur place par l'Association franco-yukonnaise.

Comment participer

Les employeurs intéressés peuvent déposer une offre par courriel ou directement sur la plateforme en ligne au pole-emploi.fr. Chaque entreprise se verra assigner un interlocuteur identifié, unique, en charge de l'ensemble de ses recrutements.

Les services de Pôle emploi sont offerts gratuitement et les offres d'emploi sont ouvertes à tous les chercheurs d'emploi.

Ce publiereportage a été réalisé grâce à la contribution financière d'Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada.

Le **FENTANYL**
peut être **MORTEL**

Sachez reconnaître les signes de surdose

difficultés respiratoires...
sommolence extrême...
rétrécissement des pupilles...
rythme cardiaque lent...
respiration lente et superficielle ou ronflements...
peau froide et moite...
difficultés à marcher...
troubles d'élocution...

Pour en savoir plus : knowyoursource.ca*
EN CAS D'URGENCE, COMPOSEZ LE 911

Procurez-vous une trousse de naloxone pour la maison au Centre de santé de la Première nation des Kwanlin Dün, au Centre Blood Ties Four Directions, à la Clinique de prise en charge sur recommandation du Yukon, dans les centres de santé communautaire, dans les pharmacies Medecine Chest, Shoppers Drug Mart, dans les pharmacies de Save-On-Foods et de Walmart, dans les hôpitaux, à la clinique médicale de Dawson, auprès des services itinérants Outreach Van ou au Services pour le mieux-être mental et la lutte contre l'alcoolisme et la toxicomanie.

Pour en savoir plus, téléphonez au 456-3838 ou, sans frais, au 1-866-456-3838.

*Site en anglais.

Yukon

Accompagner une personne endeuillée

« Lorsque quelqu'un que vous aimez devient une mémoire, la mémoire devient un trésor ». Anonyme

Sandra St-Laurent, PCS

Comme à l'image de toutes expériences de vie déterminantes, le deuil prend plusieurs formes. Que ce soit la disparition d'un être cher, d'un animal de compagnie, la perte d'une capacité ou d'un emploi, chaque expérience est vécue de façon personnelle. D'où l'importance de faire preuve d'empathie et de douceur, car il est utopique de croire (et dire) qu'on sait comment une personne peut se sentir. Le chemin du deuil est unique et changeant. Les allers-retours de la mémoire sont parfois nombreux, parfois douloureux, parfois aussi, apaisants. C'est pourquoi il est préférable de rester à l'écoute de l'autre et de ses besoins. Certains parleront beaucoup, d'autres n'en ressentiront pas le besoin, mais apprécieront votre présence à leurs côtés. Vous ne savez pas quoi dire? Dites-le simplement, en toute sincérité, et restez présents. Pleinement conscients et présents. Dans la tristesse, la douleur, la joie aussi, et le soulagement parfois.

L'accompagnement dans le

deuil, c'est un peu comme tenir le bras d'une personne qu'on aime, pendant qu'elle trouve son chemin. À son rythme. Son chemin.

De quoi a-t-on besoin quand on est en deuil?

- D'être écoutés sans jugement. Le deuil peut susciter toute une gamme d'émotions fortes.

- De prendre soin de soi que ce soit en allant se promener dehors ou faire une activité physique légère pour s'aérer l'esprit, car l'activité physique donne un petit coup de pouce à votre cerveau

- De se créer des petits rituels selon ses croyances et son inspiration. Il suffit de trouver quelque chose qui permettra de bâtir son « trésor » et de s'engager de façon créative dans un projet de vie (ou de mémoire). Les boîtes à souvenirs en sont un exemple, tout comme les lettres ou courriels fictifs, ou encore la tenue d'un journal de deuil.

- De se faire du bien en pratiquant une activité qui nous soutient et nous nourrit comme la lecture, le chant, les arts, un bon bain, etc.

Quitte à essayer un nouveau passe-temps ou loisir. Cela peut contribuer à briser l'isolement en échangeant avec des gens qui partagent la même passion.

- D'être aidé, et ce, même si parfois ça ne semble pas évident de faire entrer quelqu'un dans notre quotidien. Cette aide peut avoir des effets très bénéfiques sur notre charge de travail, mais aussi sur une certaine charge émotionnelle aussi! Sans insister, on peut suggérer des petits gestes (déneiger la cour, apporter le courrier, aller faire l'épicerie, l'accompagner à la bibliothèque, etc.) qui font une différence dans la vie courante d'une personne endeuillée. Se faire aider pour de menues tâches peut représenter un premier pas vers le rétablissement.

- De bien s'entourer. Parfois, les proches ou la famille ne sont pas les meilleures personnes pour nous soutenir dans ces moments de deuil et il faut le reconnaître. Dans d'autres cultures, il existe des doulas de la mort qui accompagnent de la même manière qu'il existe des doulas de naissance qui

préparent les nouveaux parents. Au Yukon, nous avons la chance d'avoir quelques options pour du soutien en français et il est important de suggérer cet appui si vous êtes inquiets pour vos proches endeuillés.

Il n'y a pas de « recette magique » pour reconforter quelqu'un, pour trouver les mots, les gestes qui font du bien, mais on sait que le fait d'être pleinement là, avec empathie et respect, est un des éléments qui facilitent le processus du deuil. Le temps des fêtes peut être particulièrement difficile pour certaines personnes, soyez vigilants! N'hésitez pas à rejoindre le réseau si vous avez envie d'en connaître davantage sur les activités en français et ressources en lien avec le deuil.

Ressources supplémentaires sur le deuil

- Hospice Yukon : service d'accompagnement dans le deuil pour la famille et les proches ainsi que les entreprises, de vigie auprès des personnes mourantes, ateliers

et groupe de marche, bibliothèque avec des ressources en français : 66677429, hospiceyukon.net

- TAO Tel-Aide service d'écoute empathique en français, ouvert 24/24 h et 7 jours sur 7, confidentiel, par téléphone, et sans frais : 1-800-5567-9699

- Partenariat communauté en santé : centre de ressources avec livres et DVD sur le deuil en français pour emprunt, manuel des aidants (gratuits), trousse de deuil gratuites à emporter (textes et référence), trousse de deuil pour les enfants (emprunt), ateliers en français en collaboration avec Hospice Yukon Renseignements: 668-2663 poste 800, pcsyukon@francosante.org

- De l'aide professionnelle est disponible en français et les coordonnées peuvent être consultées via le site Internet du PCS francosante.org

- Cœurs-douceurs : projet de couture de petits cœurs en tissu pour accompagner les personnes endeuillées. Trusses de fabrication disponibles auprès d'Hospice Yukon et modèle gratuit via le PCS.

Trousse : Apprivoiser la mort et le deuil

Aidez les enfants à faire face à un deuil ou à un changement majeur dans leur vie grâce à cette trousse pédagogique.

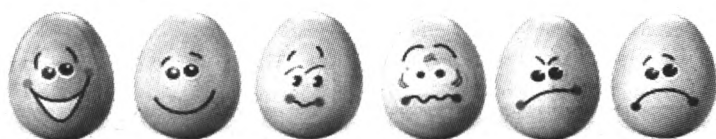


Pourquoi les parents l'aiment

- Le cartable d'activités contient des conseils pour accompagner l'enfant dans son cheminement face à un décès.
- Les jeux et les albums jeunesse favorisent la verbalisation des émotions.

Pourquoi les enfants l'aiment

- La boîte à souvenirs sert à rassembler de petits objets qui rappellent la personne qui est partie.
- Le jeu *Eggpressions* et les cartes Émotions leur permettent d'expliquer ce qu'ils ressentent.



Le jeu *Eggpressions* de Hape.

Idée activité : MA VIE EN IMAGES

Matériel : Un grand morceau de carton, de vieux magazines, des photographies et des crayons. Travaillez avec l'enfant à la fabrication d'un collage sur la vie d'un proche qui est malade ou décédé. Suggérez-lui de prendre des photos de magazines ou

de dessiner pour illustrer ses souvenirs de la personne aimée. Il s'agit d'un exercice personnel, et non pas d'une approche historique. Ce qui importe ici est que le collage aide l'enfant à se souvenir. L'enfant et vous pouvez réaliser un collage sur la vie de cette personne, comme une façon de s'en souvenir. Source : Les amis de Zippy zippy.

uqam.ca
Pour emprunter les trusses petite enfance du PCS : 668-2663, poste 800 ou pcsressources@francosante.org ou présentez-vous du lundi au jeudi entre 9 h et 17 h au Centre de la francophonie, 302, rue Strickland.

« Le peuple qui marchait dans les ténèbres, a vu une grande lumière »... car un enfant nous est né, un fils nous a été donné... (Is 9,1-5)

Venez vous joindre à nous pour célébrer les Grandes Fêtes de Noël et du Nouvel An!

Messes :

Lundi 24 décembre,
Messe de Noël, à 19 h.
Mardi 25 décembre,
Jour de Noël à 12 h (midi)
Mardi 1^{er} janvier 2019,
Jour de l'An à 12 h (midi)

À la cathédrale Sacred Heart
Coin de 4^e Avenue et rue Steele

Vous êtes toutes et tous bienvenus

Communauté francophone catholique
St-Eugène-de-Mazenod.
Renseignements : 393-4791



Communauté francophone catholique
St-Eugène-de-Mazenod
406 Steele Street
Whitehorse, YT Y1A 2C8
(867) 393-4791



Kelly Tabuteau

L'équipe de l'Aurore boréale vous souhaite un joyeux temps des fêtes! De gauche à droite : Nelly Guidici, Laurie Gendron, Guillaume Riocreux, Marie-Hélène Comeau, Maryne Dumaine et Kelly Tabuteau. (Absences : Émylie Thibeault-Maloney, Vincent Ménard et Cyril Contente).



Conseil des produits agricoles
du Canada

Farm Products Council
of Canada

Canada

**Le gouvernement du Canada accepte des candidatures pour un poste
au sein du Conseil national des produits agricoles (CNPA).**
(Connu sous le nom de Conseil des produits agricoles du Canada)

Vice-Président(e) du Conseil (poste à temps partiel)

Le ou la Vice-Président(e) du CNPA est imputable au Parlement par l'intermédiaire du ministre de l'Agriculture et Agroalimentaire Canada. Il ou elle joue un rôle clé en soutenant le président et le Conseil. Le ou la Vice-Président(e) participe activement à la prise de décisions judicieuses et transparentes dans le cadre du rôle de surveillance des activités des offices nationaux du CNPA, à l'examen de modifications à leurs autorités et à la création de nouveaux offices en vertu de la *Loi sur les offices de produits agricoles*.

Les candidat(e)s devraient postuler en ligne d'ici **le 17 janvier 2019**,
date d'examen des demandes de candidature.

Vous trouverez plus de renseignements sur cette possibilité d'emploi,
les qualifications essentielles et celles constituant un atout
ainsi que la façon de postuler au
www.appointments-nominations.gc.ca

Bien gérer jusqu'au marché

Des plantes sur la Lune

Agence Science-Press

Si tout va bien, en 2019, des plantes pousseront sur la Lune. En quelque sorte : dans un environnement scellé, 100 % artificiel. Mais soumis à la faible gravité de notre satellite.

Les graines de pommes de terre et d'une petite plante à fleurs appelée arabidopsis sont à bord de la sonde chinoise Chang'e-4, qui s'est envolée le 8 décembre et devrait alunir peu après le Nouvel An.

Autre fait nouveau : la sonde ira se poser sur la face cachée de la Lune — c'est-à-dire celle qui n'est jamais visible depuis la Terre. Elle transporte à cette fin un véhicule — sur le modèle du « Lapin de Jade » qui accompagnait Chang'e-3 en 2013 — qui explorera une petite portion de cette moitié inexplorée de notre satellite. Ainsi qu'une antenne destinée à écouter le bruit de fond cosmique — les ondes radio qui voyagent en permanence dans l'univers. Les astrophysiciens rêvent depuis des décennies de construire un observatoire de radio-astronomie sur la face cachée de la Lune, à l'abri du « bruit » de notre civilisation.

L'agence spatiale chinoise a d'ailleurs depuis longtemps inscrit dans ses plans à long terme, la construction d'une base lunaire — quoique sans fixer de date. Or, si on veut faire vivre des humains là-haut, il en coûtera considérablement moins cher si on est capable de faire pousser leur nourriture dans des serres. D'où la petite expérience végétale : les pommes de terre parce qu'elles feraient partie de l'alimentation de base, et l'arabidopsis parce que sa croissance rapide permettra tout de suite de voir si le test est un succès ou un échec.

La Chine avait aussi mis en orbite lunaire, en mai dernier, un satellite de communications, Queqiao, destiné à relayer les données de Chang'e-4, puisque depuis la face cachée, il est impossible de contacter directement la Terre.

Des plantes ont déjà grandi dans la station spatiale, en l'absence presque complète de gravité, mais jamais sur la Lune, où la gravité est d'un sixième celle de la Terre.

L'Association franco-yukonnaise
vous invite




Plan de match



20-19-2022

9 février Fais partie de la stratégie jeunesse

Inscris-toi avant le 24 janvier
jjacques@afy.yk.ca


RENFORCEMENT MUSCULAIRE

Dès le 8 janvier
Centre de la francophonie
17 h 15 à 18 h 15

8 mercredis de **yoga** pour tous

Dès le 9 janvier
17h15 à 18h15
Centre de la francophonie

yoga.afy.yk.ca




ENREGISTREMENT EN STUDIO

GREEN NEEDLE RECORD

Atelier gratuit sur la réalisation musicale en studio (en anglais)

12 + 13 janvier

kstanhope@afy.yk.ca

La saison de ski commence, celle des avalanches aussi

Même si la neige ne s'est pas encore trop accumulée sur les pentes, la sécurité et l'information sont de rigueur. Les risques d'avalanche commencent.



Stéphan Poirier à Feather Peak, au sommet de la White Pass.

Maryne Dumaine

Malgré le manque apparent de neige pour la saison, le risque

d'avalanche n'en est pas moins réel. La neige tombe dans les sommets yukonnais et certains des lieux de prédilection de ski de randonnée

ont reçu cette semaine un demi-mètre de neige.

« En ce moment, il n'y a quand même pas beaucoup de neige malgré cette grosse bordée dans les sommets. Ce n'est pas encore très avalancheux, mais ce n'est pas très bon pour le ski non plus, car il n'y a pas de base neigeuse » affirme Stéphan Poirier, expert en la matière.

« En somme depuis 10 ans, les avalanches sont plus fréquentes et plus difficiles à démystifier, car il y a un manteau neigeux qui fait le yoyo à cause des redoux comme

on ressent en ce moment. Il y a des redoux chaque mois d'hiver depuis quelques années. Je l'ai remarqué surtout depuis 2007 ».

L'impact de ces redoux sur les avalanches

Avec les redoux hivernaux, le manteau neigeux devient étagé. « Les températures font le yoyo et donc les couches entre poudreuse et couches glacées s'étagent ». Dans un contexte normal, ou idéal, la couche neigeuse se ferait petit à petit et fondrait au printemps,

petit à petit. « Là, nous ne sommes plus dans cette configuration », affirme celui qui travaille dans le secteur des avalanches depuis 1996. « Il se forme des couches de sloche au milieu du manteau neigeux, des couches glissantes et molles, parfois même isolée par de soudaines grosses bordées de neige. » Condition typique de risque élevé d'avalanches.

Stéphan mentionne aussi le risque des corniches, ces accumulations de cristaux de neige, qui habituellement cassent au printemps quand le soleil les réchauffe. « Mais en ce moment, elles peuvent casser à tout moment, car les redoux les fragilisent. »

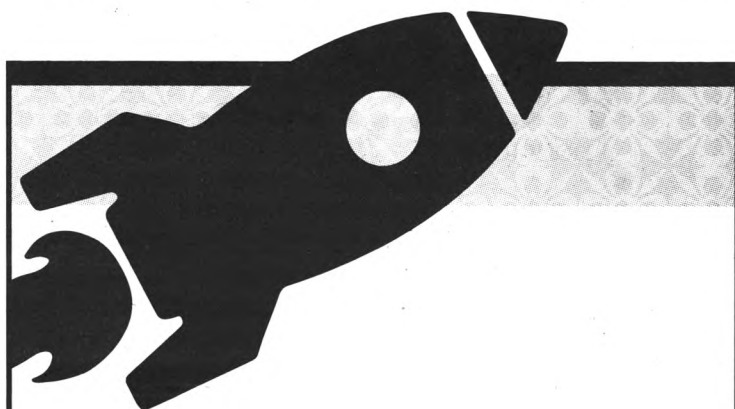
Les cours de prévention en avalanche

Stéphan Poirier a commencé comme patrouilleur de ski et a poursuivi sa carrière au fil des ans à Whistler, M^c-Seymour et dans la vallée du Fraser. Après avoir sauvé la vie d'un garçon de 9 ans dans une forêt dense d'une station de ski, Stéphan Poirier a décidé d'éduquer les jeunes et les moins jeunes au danger de l'arrière-pays, que ce soit en raquettes, en snowboard ou en ski.

Il existe en ville cinq personnes qui offrent des cours de prévention des avalanches. Stéphan Poirier, lui, s'est spécialisé dans les sports non motorisés. « Il existe des cours spéciaux pour les adeptes de la motoneige. Il s'agit du même curriculum, mais les réalités sont différentes. L'équipement (masque, casque, moteurs) peut empêcher de détecter des signes qu'on percevrait sans moteur. »

Les lieux les plus risqués autour de Whitehorse sont le sommet White, autour de Log Cabin, certains endroits autour de la montagne Montana et le sommet de Haines. « Grey Mountain n'est pas assez à pic et le Mont Lorne n'est pas trop dangereux non plus, car c'est très venteux, donc la neige ne s'accumule pas. Mais de ce fait, ce ne sont donc pas non plus des lieux où les gens scient. »

Deux cours sont prévus au mois de janvier 2019 : du 10 au 13 janvier, puis du 17 au 20. Chaque cours coûte de 300 \$ et une certification à vie auprès d'Avalanche Canada est à la clef de ces cours à la fois pratiques et théoriques. Pour plus de détails : yukonavalanchecourse.ca



Vous désirez vous lancer en affaires?



Financement



Mentorat



Ressources

Go

Grâce à un partenariat avec **Futurpreneur Canada**, nous pouvons aider les Yukonaises et les Yukonnais de 18 à 39 ans à obtenir :

- jusqu'à 45 000 \$ de financement;
- le soutien d'un mentor expérimenté du monde des affaires;
- des ressources pour bien planifier, gérer et assurer la croissance de leur entreprise.

Demandez à rencontrer un membre de notre équipe qui pourra vous appuyer tout au long de votre aventure entrepreneuriale.

futurpreneur
canada



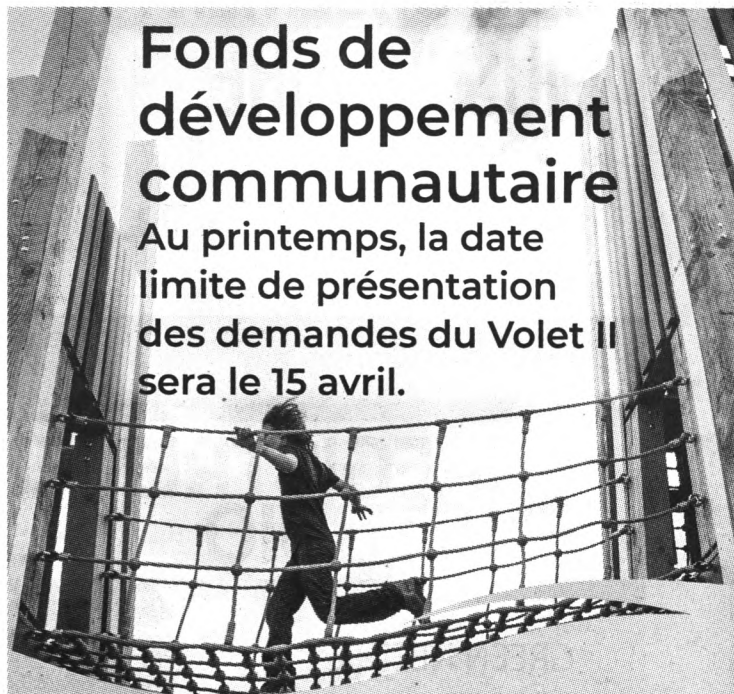
Canada

867-668-2663, poste 223

go.afy.yk.ca

Fonds de développement communautaire

Au printemps, la date limite de présentation des demandes du Volet II sera le 15 avril.



Avec cette nouvelle échéance, l'approbation et le lancement des projets saisonniers auront lieu plus tôt.

Le Volet II offre du financement à des projets de 20 000 \$ à 75 000 \$.

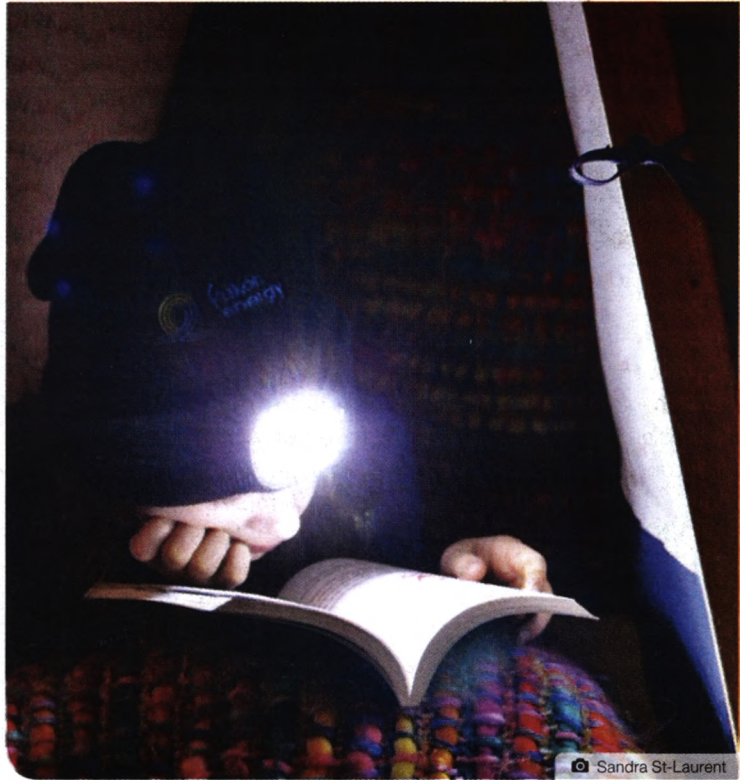
Pour en savoir plus, rendez-vous sur le site Yukon.ca.

Yukon

CLUB DE LECTURE « LES P'TITS YEUX POINTUS »

Lecture en séries

Le temps des fêtes approche et quel beau cadeau que de pouvoir s'offrir le luxe de lire, confortablement installés, pendant des heures! Voici quelques astuces du club de lecture « Les petits yeux pointus » pour une expérience de lecture réussie :



Sandra St-Laurent

- Lire à la lampe de poche, entouré d'une collection de toutous
- S'installer une « planche de lecture » pour lire dans le bain
- Se faire un fort de lecture sous la table de cuisine, entre les repas
- Lire au pied du sapin, illuminés par les guirlandes de Noël
- Lire à voix haute pour le bénéfice de son animal de compagnie
- Envoyer une vidéo de lecture à ses grands-parents pour Noël

Si lire c'est « rêver les yeux ouverts » alors voici quelques séries jeunesse qui ont la cote pour nous tenir éveillés :

- Les désastreuses aventures des orphelins Beaudelaire (Lemony Snicket) *
- Drôle de pirates (Juliette Parachini-Deny et Ariane Delrieu)
- Zoélie l'allumette (Marie Potvin)*
- Stars wars : l'Académie Jedi (Jeffrey Brown)*
- Harry Potter (J.K Rowling)*
- Clarice Bean (Lauren Child)
- Les maîtres des dragons (Tracey West et Graham Howells)*
- Les petits dégoûtants (Élise Gravel)*
- Les dragouilles (Karine Gottot et Maxim Cyr) *
- Victor et Igor (Maxim Cyr)
- Les aventures de Pépé (Alain M. Bergeron et Fil)
- Mika (Nancy Montour et Marion Arbona)
- Les manigances de Cloé (Aline Charlebois)
- Hibou Hebdo (Rebecca Elliott)*
- Les Têta sisters (Têta Stilton)*
- Plumo et Phobie (James Burks)

* Indique qu'il existe des ouvrages de cette série en français, à la bibliothèque publique de Whitehorse. Recherchez-les dans leur catalogue en ligne !

Bonne lecture!

Sandra St-Laurent,

Animatrice « Les petit yeux pointus »



Sandra St-Laurent

SUDOKU

JEU N° 522

			1			7		
2	6	3		5				
					3			
8					1			4
						6		
		4	5	6		8		7
	2							6
	4	1						2
					9	1	3	

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : **vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.**

RÉPONSE DU JEU N° 522

8	3	1	6	7	2	5	7	9
6	7	5	9	8	4	3	2	6
2	7	5	9	8	3	1	6	4
6	9	1	5	7	1	6	9	8
7	6	8	2	9	5	4	3	1
7	6	8	2	9	5	4	3	1
4	1	7	7	1	7	6	9	8
8	4	1	7	7	1	7	6	9
2	6	3	8	5	7	4	1	9
5	8	9	1	2	4	7	6	3

CALENDRIER COMMUNAUTAIRE

22 décembre

- **17 h 5 :** Émission radiophonique Rencontres sur les ondes de CBC North 94,5 FM et Radio-Canada au 102,1 FM. Animation : Joanie Clermont.
Rens. : micro.afy.yk.ca

24 décembre

- **12 h à 14 h :** Émission Rencontres spéciale de Noël. Danielle Bonneau, Maryne Dumaine et Julie Ménard vous présentent des témoignages, des histoires et de la musique du temps des fêtes. En direct sur les ondes de CBC North 94,5 FM.
Rens. : rencontres.afy.yk.ca

29 décembre

- **17 h 5 :** Émission radiophonique Rencontres sur les ondes de CBC North 94,5 FM et Radio-Canada au 102,1 FM. Animation : Philippe Cardinal.
Rens. : micro.afy.yk.ca

5 janvier

- **17 h 5 :** Émission radiophonique Rencontres sur les ondes de CBC North 94,5 FM et Radio-Canada au 102,1 FM.
Rens. : micro.afy.yk.ca

Dès le 8 janvier

- **17 h 15 à 18 h 15 :** Renforcement musculaire. Huit séances de mise en forme à faible intensité. Centre de la francophonie.
Rens. : afy.yk.ca

Dès le 9 janvier

- **17 h 15 à 18 h 15 :** Yoga Yin/Yang. Huit séances d'enchaînement de postures dynamiques et statiques. Centre de la francophonie.
Rens. : yoga.afy.yk.ca

12 janvier

- **17 h 5 :** Émission radiophonique Rencontres sur les ondes de CBC North 94,5 FM et Radio-Canada au 102,1 FM.
Rens. : micro.afy.yk.ca

17 janvier

- **17 h :** 5 à 7 en musique avec Amélie Latour. Baked Café.
Rens. : zik-o-baked.afy.yk.ca

17 janvier

- **18 h 30 :** Visite à l'épicerie animée par Olivier Yergeau, diététiste. Thématique : perte de poids. Save-On-Foods.
Rens. : reception@afy.yk.ca

Dès le 18 janvier

- Cours de français langue seconde offerts par l'AFY et le gouvernement du Yukon. Douze cours de deux heures, horaire pratique, huit niveaux. Centre-ville de Whitehorse.
Rens. : fls.afy.yk.ca

18 janvier

- **17 h :** Café-rencontre sur le thème de l'Afrique du Sud. Centre de la francophonie.
Rens. : cafe.afy.yk.ca

19 janvier

- **17 h 5 :** Émission radiophonique Rencontres sur les ondes de CBC North 94,5 FM et Radio-Canada au 102,1 FM.
Rens. : micro.afy.yk.ca

23 janvier

- **18 h 15 à 19 h 15 :** Atelier sur la parentalité numérique. Essai d'applications éducatives pour les jeunes de 6 à 12 ans. École Émilie-Tremblay.
Rens. : pcsyukon@francosante.org

PETITES ANNONCES

- Prix de reconnaissance L'Association franco-yukonnaise souhaite remercier et honorer des personnes qui ont contribué au développement et au rayonnement de la Franco-Yukonnie durant

l'année 2018. Un prix sera remis dans deux catégories, soit « engagement exceptionnel » et « bénévole de l'année ». Vous pouvez soumettre une candidature avant le 15 mars 2019.

Rens. : reconnaissance2019.afy.yk.ca

Annoncer :
dir@aurorboreale.ca
867-667-2431

JOYEUSES FÊTES!

La Direction des services en français vous présente ses meilleurs vœux de bonheur pour la saison des fêtes et la nouvelle année!





Nous vous souhaitons un chaleureux temps des fêtes et une merveilleuse année 2019!

Nos bureaux seront fermés du 22 décembre au 2 janvier inclusivement.



afy.yk.ca

Alaska Express, Nathalie Parenteau



Chères Yukonnaises, chers Yukonnais,

Nous désirons vous souhaiter, à vous ainsi qu'à vos familles, une bonne et heureuse année sous le signe de la paix, de la santé et de la prospérité.

C'est avec enthousiasme que nous vous servirons en 2019.

Le premier ministre Silver et son équipe

